

LE DEVOIR

Directeur-gérant: GEORGES PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS!

Rédacteur en chef: OMER HEROUX

Rédaction et administration

430 EST, NOTRE-DAME

MONTRÉAL

TELEPHONE: HARbour 1241

SERVICE DE NUIT:

Administration: HARbour 1243

Rédaction: HARbour 3679

Gérant: HARbour 4897

Pour prendre date

Notes sur la question scolaire ontarienne

Nous avons promis de revenir sur la question scolaire ontarienne, ou, plus exactement, sur le débat qui se poursuit autour de la réforme de l'impôt scolaire. Il reste encore, sur les textes essentiels et sur les intentions, une certaine incertitude; il peut tout de même être utile de marquer certains points. (On sait que les catholiques, appuyés par maints non-catholiques, demandent que la loi soit modifiée de façon à assurer à leurs écoles une plus juste part de l'impôt sur les compagnies par action.)

D'abord, quant à la déclaration faite à l'Assemblée législative, aux toutes dernières heures de la session, par le premier ministre Henry. Nous n'avions sous les yeux, en écrivant notre article de samedi, qu'un très bref résumé de la *Canadian Press*. Voici, d'après la traduction du *Droit*, la substance de cette déclaration:

Je désire annoncer à la Chambre la décision du gouvernement au sujet de la taxation des compagnies pour aider aux écoles séparées catholiques romaines. Cette question n'est pas nouvelle et est discutée depuis un grand nombre d'années. Mais plus récemment le gouvernement a eu l'avantage d'étudier les réclamations et les contre-réclamations présentées par les partisans des écoles séparées et les amis des écoles publiques. Il y a eu aussi de longues discussions à ce sujet, sur les tribunes publiques et dans les journaux. De tout ceci un fait ressort clairement: une profonde divergence de vues sur les droits légaux des écoles publiques et des écoles séparées dans la répartition actuelle des taxes scolaires.

Le gouvernement a étudié les raisons apportées par les partisans des écoles séparées qui prétendent que, nonobstant le côté légal de la question, ils ont droit à une proportion plus considérable des taxes que sous la loi actuelle. Mais le gouvernement a eu beaucoup de difficulté à trouver le moyen d'accorder une part plus considérable des taxes sans faire entrer en ligne de compte la question des droits légaux. Il est donc désirable qu'une déclaration de source autorisée sur les droits des parties en cause soit obtenue aussi tôt que possible. C'est pourquoi le gouvernement a décidé de soumettre aux plus hautes cours, selon la loi, une série de questions pour déterminer finalement la base sur laquelle une entente pourrait être conclue. Ce mode de procéder évitera de longs litiges. On est actuellement à rédiger ces questions et elles seront rendues publiques très prochainement.

Sur quoi, il convient de noter:

1. Que la décision des tribunaux (probablement le Conseil judiciaire du Conseil privé) portera, non point sur un conflit particulier, comme ce fut le cas de certains autres procès d'ordre scolaire, mais sur des questions posées par le gouvernement lui-même, et qu'on ne pourra donc juger de la portée réelle de la décision prise par M. Henry que sur le vu de ces questions;

2. Qu'il existe, à propos de tous ces débats scolaires, deux plans distincts: celui qu'on pourrait appeler étroitement juridique et celui qu'on pourrait dire moral et de haute politique.

Exemple: les tribunaux peuvent décider que le gouvernement n'est strictement tenu, par le texte de la loi, que d'accorder à la minorité tel avantage déterminé; mais cet avantage peut être notoirement inférieur aux exigences de la justice et de l'ordre social, et c'est alors au gouvernement qu'il appartient d'accommoder les textes à ce souci d'ordre et de justice.

La Constitution canadienne a prétendu fixer le minimum de droits que les législatures provinciales, déclarées maîtresses des lois d'instruction publique, seraient tenues de conserver aux minorités; elle n'a, d'aucune façon, prétendu limiter leur droit d'améliorer le sort de ces minorités.

Cette liberté d'action résulte, tout au contraire, de leur droit général de légiférer en matière scolaire.

Omer HEROUX

Au "Canadian Club"

Sir Stafford Cripps

S'il n'en dépendait que de la bonne volonté des réformateurs sociaux et économiques, de l'abondance des programmes, qu'ils ne cessent de proposer, il y a longtemps que le monde serait sorti du borborygme où il se débat malheureusement encore. Mais ne désespérons de rien puisque les réformateurs ne se lassent pas et qu'ils ne cessent de proposer des programmes. Peut-être l'un d'entre eux finira-t-il par tomber sur le bon? Souhaitons-le, même si c'est sans l'espérer.

Le *Canadian Club*, à la suite d'un déjeuner qui a eu lieu hier midi, a entendu exposer un programme de réforme économique de plus. Le conférencier de la circonstance est un personnage d'importance, sir Stafford Cripps, chef de l'aile gauche du parti travailliste aux Communes d'Angleterre, qui fut même *Solicitor-General* dans le gouvernement travailliste de M. Ramsay MacDonald. En Angleterre, on désigne sir Stafford comme futur premier ministre, — s'il arrive qu'aux prochaines élections générales le parti travailliste prenne le pouvoir.

Sir Stafford a précisément parlé, dans sa causerie, des prochaines élections anglaises. Les électeurs auront alors à choisir, dit-il, entre le fascisme et le socialisme car il n'y a plus de moyen terme possible. La Grande-Bretagne ne peut continuer bien longtemps avec une politique d'hésitations et de tergiversations comme celle du gouvernement national présent. Il faudra choisir. Or si la démocratie disparaît de Grande-Bretagne, le peu qu'il en subsiste dans le reste du monde sera grandement menacé.

Mais pour survivre, en Angleterre aussi bien qu'ailleurs, la démocratie socialisée devra se fonder sur un régime économique qui assure la satisfaction des besoins matériels de l'homme. L'homme préhistorique, au dire de sir Stafford, devait être farouchement individualiste. A mesure qu'il a appris à vivre en société, il a dû, selon les circonstances de lieux et de temps, organiser la vie commune, faire de l'économie planifiée. C'est ainsi que l'échange a été établi et que la monnaie a été imaginée pour faciliter l'échange. A toutes les époques de l'histoire du monde, l'organisation de la vie économique a été une nécessité.

Une telle organisation est encore plus nécessaire que jamais, car nous vivons à une époque révolutionnaire, il n'y a pas à se le cacher. C'est tout le régime capitaliste, tel que nous le connaissons aujourd'hui, qui craque. Dans un passé assez récent, par suite de la mécanisation de l'industrie, conséquence de la découverte de la machine à vapeur et des autres machines, une longue série de réformes sociales ont été accomplies: réglementation des heures de travail du travail des femmes et des enfants, du travail dans les mines, etc., etc.

Ce sont maintenant des réformes proprement économiques, portant directement sur la production, la répartition et la consommation des richesses qui s'imposent. Ce sont des réformes de ce genre que le président Roosevelt veut accomplir par ses mesures de la N.R.A.

Le régime sous lequel nous vivons, dit M. Cripps, régime qui s'en va, n'est pas d'institution divine. Ce sont les hommes qui l'ont fait et il est permis aux hommes de le remplacer par autre chose.

Il faut une consommation et une répartition dirigées pour que les besoins matériels de la société soient convenablement satisfaits. Il est bien beau de parler du libre jeu de l'offre et de la demande; mais quand il n'y a

pas de demande même s'il existe un besoin?

Un chômeur s'arrête devant l'étal d'un boucher. Il y a un besoin en face d'une offre, mais pas de demande parce que le chômeur n'a pas d'argent dans sa poche. Il n'y a pas de demande efficace à tout le moins, parce qu'il n'y a pas de pouvoir d'achat.

Sous une forme simpliste, c'est la situation dans laquelle se trouve le monde à l'heure présente. Le grand mal, c'est que la distribution de la richesse ne correspond plus à nos besoins.

Le président Roosevelt a imaginé la N.R.A. dans l'espoir précisément de susciter une demande plus efficace de la part du consommateur, en lui procurant un pouvoir d'achat. Les réformes qui s'imposent ne doivent pas toutefois atteindre que quelques industries et quelques groupes d'industries, quelques individus ou quelques groupes d'individus. Les réformes doivent être générales et cela ne deviendra possible que par une économie dirigée.

Et, fait qu'il ne faut pas perdre de vue, les progrès mécaniques qui ont été accomplis dans la production ne disparaîtront pas. Il serait utopique de croire que le monde va rétrograder dans ce domaine. Les inventions modernes vont rester. Il s'agit d'en tirer le meilleur parti possible dans l'organisation rationnelle de la production. L'une des premières réformes à accomplir, ce serait de dissocier le profit et la production industrielle. Il s'agit ensuite d'organiser la distribution après avoir pris une vue d'ensemble des besoins du monde.

Le régime capitaliste, au point où il en est rendu, ne permettrait pas de telles réformes. Pour que celles-ci s'accomplissent, il faut que la société prenne le contrôle de tous les moyens de production. La répartition ordonnée de la richesse, selon les besoins matériels de chaque membre de la communauté, deviendrait alors possible.

Tant que l'industrie ne sera pas soumise à un plan d'ensemble, la production, la répartition et la consommation ne pourront être organisées normalement.

La solution du problème économique ne se trouve pas dans la limitation de la production, ainsi qu'on a décidé de le faire au Canada, pour le blé, selon les termes d'un accord international. Il ne s'agit pas d'enrayer la production, mais au contraire de l'accroître de façon à satisfaire les besoins de l'homme. Le monde semble souffrir d'une trop grande abondance. En réalité, il n'y a trop grande abondance que parce que la répartition est mauvaise.

Le conférencier ne croit pas aux bienfaits des *Marketing Boards* et autres innovations du genre auxquelles on a eu recours en Angleterre. Il considère ces mesures comme des palliatifs qui n'ont souvent aucun effet vraiment efficace. L'expérience russe ne consiste pas à réduire la production, à la limiter, mais à l'augmenter au contraire. Cette expérience a été possible parce que l'on a recommencé en neuf, après avoir mis au rancart le régime économique ancien.

Sir Stafford se demande s'il n'en sera pas ainsi dans le monde entier, si les réformes qui s'imposent pourraient s'accomplir sans qu'une guerre révolutionnaire et universelle se produise d'abord. Après un tel cataclysme, il n'y a pas de doute qu'un nouvel ordre économique pourrait s'établir.

La perspective que nous indique sir Stafford, il faut bien l'avouer, n'est pas réjouissante. Souhaitons qu'il soit prophète de maux illusoires.

Emile BENOIST

Bloc-notes

Canadien de Montréal. — nous fait voir l'imprudence qu'il y a de ne pas surveiller à fond toute immigration, d'où qu'elle vienne et quel que motif que l'on invoque pour obtenir l'admission ici ou là.

Canadien de Montréal. — nous fait voir l'imprudence qu'il y a de ne pas surveiller à fond toute immigration, d'où qu'elle vienne et quel que motif que l'on invoque pour obtenir l'admission ici ou là.

Canadien de Montréal. — nous fait voir l'imprudence qu'il y a de ne pas surveiller à fond toute immigration, d'où qu'elle vienne et quel que motif que l'on invoque pour obtenir l'admission ici ou là.

Canadien de Montréal. — nous fait voir l'imprudence qu'il y a de ne pas surveiller à fond toute immigration, d'où qu'elle vienne et quel que motif que l'on invoque pour obtenir l'admission ici ou là.

Canadien de Montréal. — nous fait voir l'imprudence qu'il y a de ne pas surveiller à fond toute immigration, d'où qu'elle vienne et quel que motif que l'on invoque pour obtenir l'admission ici ou là.

Canadien de Montréal. — nous fait voir l'imprudence qu'il y a de ne pas surveiller à fond toute immigration, d'où qu'elle vienne et quel que motif que l'on invoque pour obtenir l'admission ici ou là.

Canadien de Montréal. — nous fait voir l'imprudence qu'il y a de ne pas surveiller à fond toute immigration, d'où qu'elle vienne et quel que motif que l'on invoque pour obtenir l'admission ici ou là.

Canadien de Montréal. — nous fait voir l'imprudence qu'il y a de ne pas surveiller à fond toute immigration, d'où qu'elle vienne et quel que motif que l'on invoque pour obtenir l'admission ici ou là.

Canadien de Montréal. — nous fait voir l'imprudence qu'il y a de ne pas surveiller à fond toute immigration, d'où qu'elle vienne et quel que motif que l'on invoque pour obtenir l'admission ici ou là.

Canadien de Montréal. — nous fait voir l'imprudence qu'il y a de ne pas surveiller à fond toute immigration, d'où qu'elle vienne et quel que motif que l'on invoque pour obtenir l'admission ici ou là.

Canadien de Montréal. — nous fait voir l'imprudence qu'il y a de ne pas surveiller à fond toute immigration, d'où qu'elle vienne et quel que motif que l'on invoque pour obtenir l'admission ici ou là.

Canadien de Montréal. — nous fait voir l'imprudence qu'il y a de ne pas surveiller à fond toute immigration, d'où qu'elle vienne et quel que motif que l'on invoque pour obtenir l'admission ici ou là.

Canadien de Montréal. — nous fait voir l'imprudence qu'il y a de ne pas surveiller à fond toute immigration, d'où qu'elle vienne et quel que motif que l'on invoque pour obtenir l'admission ici ou là.

Canadien de Montréal. — nous fait voir l'imprudence qu'il y a de ne pas surveiller à fond toute immigration, d'où qu'elle vienne et quel que motif que l'on invoque pour obtenir l'admission ici ou là.

Canadien de Montréal. — nous fait voir l'imprudence qu'il y a de ne pas surveiller à fond toute immigration, d'où qu'elle vienne et quel que motif que l'on invoque pour obtenir l'admission ici ou là.

Canadien de Montréal. — nous fait voir l'imprudence qu'il y a de ne pas surveiller à fond toute immigration, d'où qu'elle vienne et quel que motif que l'on invoque pour obtenir l'admission ici ou là.

Canadien de Montréal. — nous fait voir l'imprudence qu'il y a de ne pas surveiller à fond toute immigration, d'où qu'elle vienne et quel que motif que l'on invoque pour obtenir l'admission ici ou là.

Canadien de Montréal. — nous fait voir l'imprudence qu'il y a de ne pas surveiller à fond toute immigration, d'où qu'elle vienne et quel que motif que l'on invoque pour obtenir l'admission ici ou là.

Canadien de Montréal. — nous fait voir l'imprudence qu'il y a de ne pas surveiller à fond toute immigration, d'où qu'elle vienne et quel que motif que l'on invoque pour obtenir l'admission ici ou là.

Canadien de Montréal. — nous fait voir l'imprudence qu'il y a de ne pas surveiller à fond toute immigration, d'où qu'elle vienne et quel que motif que l'on invoque pour obtenir l'admission ici ou là.

Canadien de Montréal. — nous fait voir l'imprudence qu'il y a de ne pas surveiller à fond toute immigration, d'où qu'elle vienne et quel que motif que l'on invoque pour obtenir l'admission ici ou là.

Canadien de Montréal. — nous fait voir l'imprudence qu'il y a de ne pas surveiller à fond toute immigration, d'où qu'elle vienne et quel que motif que l'on invoque pour obtenir l'admission ici ou là.

Canadien de Montréal. — nous fait voir l'imprudence qu'il y a de ne pas surveiller à fond toute immigration, d'où qu'elle vienne et quel que motif que l'on invoque pour obtenir l'admission ici ou là.

Canadien de Montréal. — nous fait voir l'imprudence qu'il y a de ne pas surveiller à fond toute immigration, d'où qu'elle vienne et quel que motif que l'on invoque pour obtenir l'admission ici ou là.

L'INFORMATION DE DERNIERE HEURE

Les libéraux de Saint-Hyacinthe et M. Bouchard protesteront contre le Conseil législatif

La Chambre haute rejette la clause du bill qui place les propriétés du juge Louis Tellier, exemptées en vertu d'un contrat, sur le même pied que les autres

M. Médéric Martin annonce qu'il sera candidat à la mairie de Montréal — Moi aussi, riposte M. Bouchard

Québec, 6 (D.N.C.) — L'attitude prise hier par le Conseil législatif sur une des clauses du bill de Saint-Hyacinthe aura une répercussion considérable. En apprenant la nouvelle du rejet de la clause relative au cas du juge Louis Tellier, l'Association libérale du comté a tenu une séance spéciale et décidé de convoquer pour dimanche prochain, une grande assemblée de protestation. Une dépêche a été adressée immédiatement à M. T.-D. Bouchard, pour lui demander d'être l'orateur principal à cette assemblée.

Le maire de Saint-Hyacinthe a accepté et il prononcera alors un discours. On s'attend à des déclarations qui peuvent donner à notre politique provinciale une orientation absolument nouvelle.

Au reste, il est entendu que M. Bouchard tentera de réintégrer la clause dans le bill lorsqu'il viendra à l'Assemblée législative. Le maire de Saint-Hyacinthe quittera le fauteuil du président pour critiquer l'attitude du Conseil législatif.

M. Nicol vote

Québec, 6 (D.N.C.) — Le comité des bills privés du Conseil législatif a adopté hier après-midi, le bill de la cité de Saint-Hyacinthe, à l'exception d'une clause qui place certaines propriétés du juge Louis Tellier, exemptées de taxes en vertu d'un contrat, sur la même base que les autres propriétés. Le vote a été de 8 contre 8. Le président, M. Nicol, qui avait déjà voté une fois contre la clause, vote alors, comme président, et la clause est rejetée.

Tout le reste du bill a été adopté. Au cours de la discussion sur la

quelque part, chez nous, des commentaires désagréables pour la *Revue des Lectures* et des propos dédaigneux à l'endroit de l'abbé Bethléem. Mais l'on n'est bien gardé jusqu'ici, dans ces mêmes milieux, de signaler que l'abbé Bethléem ayant appelé de cet arrêt, il en a obtenu le 17 mars des modifications considérables. Les juges de la X^e chambre des appels correctionnels ont réduit de 10,000 francs à 200 francs le montant accordé pour dommages-intérêts. C'est une coupure, — et ordonné de payer deux termes injurieux de la réponse qu'on prétendait imposer à la *Revue des Lectures*, — ces deux termes-ci: *incohérent et sauteur de scandale*, appliqués à l'abbé Bethléem. Puisque le tribunal modifie ainsi la réponse, c'est qu'il la juge inadmissible, telle quelle et donc que l'abbé Bethléem eut raison d'en refuser l'insertion. Quant au reste, le directeur de la *Revue des Lectures* se pourvoit en cassation du deuxième arrêt, à cause du montant qu'on lui impose de verser au syndicat. Si le tribunal de dernière instance fait le moindre changement au nouvel arrêt, qu'il restera-t-il, et que restera-t-il des griefs du *Syndicat des Romanciers français*, où figurent bon nombre d'auteurs "français" qui viennent de partout ailleurs que de France, et que l'on peut classer au rang de métèques de lettres?

G. P.

Carnet d'un grincheux

Un orateur parlait hier soir du "soufflage des électeurs" au lieu du suffrage. Si l'on connaît certaines moeurs électorales, on verra que le lapsus dit mieux la vérité que le prétendu mot juste.

Que M. Houde soit battu, et tout de suite les libéraux québécois crieront à la victoire. Que M. Plante soit battu et ce sera l'unique faute de Montréal, Québec n'y sera plus pour rien. Logique.

A certains candidats l'on reproche d'avoir trop de front et à d'autres, trop de bagout. Personne n'a encore accusé aucun candidat d'avoir trop de tête.

M. Barré ne reconnaît plus son enfant, dans la résolution votée à Québec à propos du crédit rural. Il n'est pas le premier père putatif à avoir de ces hésitations.

Lavery est honorable, parce qu'il est blanc, dit un orateur; M. Houde passe pour être bleu; et M. Plante est rouge. Election tricolore, quoi. Et M. Desrosiers? C'est la ficelle du drapeau.

M. Taschereau a l'œil sur Montréal. M. Duplessis aussi.

PAMPHILI

clause de la municipalisation de l'électricité. M. Bouchard explique comment la lutte faite par Saint-Hyacinthe a permis à plusieurs autres cités d'obtenir des tarifs très améliorés. M. Elisée Thériault, conseiller, pose alors une question à M. Bouchard.

M. Thériault félicite

M. Bouchard

M. Bouchard, dit-il, cette question de l'électricité m'intéresse fortement, à titre de citoyen de la province de Québec. Et je suis bien forcé d'avouer que, en marge de cette question de l'électricité, nous autres provinces est en retard sur les autres provinces et cela pour longtemps. Mais je suis heureux, M. Bouchard, de vous féliciter officiellement, de ma place, pour la conduite que vous avez tenue. J'ai été fier de voir un Canadien qui a du "poil aux pattes", qui fait passer l'intérêt public avant l'intérêt privé et qui n'a pas peur de faire face aux trusts. Vous avez donné une leçon à tous les citoyens de cette province et de la ville de Québec et c'est bien heureux d'avoir un homme de votre trempe, lorsqu'elle a inutilement essayé d'obtenir le droit de municipaliser le Québec Power.

M. Martin

M. Médéric Martin: Puisque l'on félicite M. Bouchard, je déclare qu'il faut féliciter aussi le premier ministre de cette province, qui, lui non plus, n'a pas eu peur des trusts.

M. Thériault: Je ne m'accorde pas avec mon collègue. C'est le premier ministre qui a refusé à la ville de Québec le droit de municipaliser le Québec Power.

M. Martin: C'est M. Taschereau qui donné à toutes nos municipalités le pouvoir de municipaliser l'électricité. Il faut tenir compte des conditions particulières. Je ne sais ce qu'ils font au conseil municipal de Montréal. Depuis trois ans, le conseil maintient, sans le renouveler, un vieux contrat entre la ville et la *Montreal Light Heat and Power* pour l'éclairage des rues. On ne s'est pas efforcé depuis trois ans de signer un nouveau contrat avec un tarif plus bas, conformément aux conditions nouvelles. Je ne puis comprendre cette attitude du conseil municipal de Montréal.

M. Smart critique les méthodes financières du gouvernement provincial

Le gouvernement n'a qu'à suspendre le paiement de ses dettes s'il veut cacher un déficit par un surplus fictif — Le cas de la Commission des liqueurs — M. Guertin vote avec la droite

Québec, 6 (D.N.C.) — Alors que l'Assemblée législative allait se former en comité des subsides, hier après-midi, M. le brigadier général Smart, député de Westmount, a fait une critique des méthodes financières du gouvernement, qu'il a terminée par une motion de non-confiance au gouvernement.

M. Smart dit que les comptes publics doivent être présentés de façon claire, précise et complète pour que le commun des électeurs puisse se renseigner sans avoir suivi un cours de comptabilité à l'usage des syndics de faillite.

"Je dis sans hésiter, déclare M. Smart, que les finances de la province sont en mauvais état".

M. Smart reproche au gouvernement de n'avoir pas mis en pratique les suggestions du rapport *Price Waterhouse*.

Le bilan de la province est fondé non sur la recette et la dépense, mais sur les sommes d'argent effectivement encaissées et dépensées, ce qui est contraire aux méthodes habituelles des affaires. Un bilan qui se fonde sur l'argent reçu et dépensé, est forcément inexact et il sanctionne en quelque sorte la production d'exposés financiers qui ne sont pas conformes aux faits. D'après cette méthode, le gouvernement n'a qu'à suspendre le paiement de ses dettes, s'il veut cacher un déficit par un surplus fictif. Par exemple, si, cette année, le revenu monte à 840,000,000 et la dépense à 860,000,000, le gouvernement n'a qu'à payer 30,000,000 de 860,000,000 qu'il doit, et il se trouve avec un surplus apparent de 10,000,000 quand son déficit réel est de 20,000,000.

Cela paraît absurde à tout homme intelligent. Pourtant c'est la méthode dont on s'est servi pour tromper le public depuis plusieurs années. On a affiché des surplus

M. Martin sera candidat

M. Ouellet: Ce vieux contrat que l'on maintient sans le renouveler depuis trois ans, par quelle administration fut-il approuvé?

M. Martin: "Pas par une administration que j'ai présidée, si cela peut intéresser mon collègue." On rit un peu et M. Martin ajoute, en badinant évidemment: "Aux prochaines élections municipales, je serai candidat à la mairie de Montréal et je parlerai aux citoyens de la métropole de cette question de l'électricité. D'ailleurs, sous mon administration a été commencée la discussion relative à la construction d'une usine d'énergie électrique dans le canal de l'aqueduc. C'est vous dire que je me suis toujours intéressé à cette question de la municipalisation de l'électricité."

M. Bouchard déclare alors, en badinant lui aussi, qu'il va aller demeurer à Montréal et que lui aussi sera candidat à la mairie aux prochaines élections. Nous serons donc des adversaires, dit-il, en se tournant vers M. Martin.

A cette déclaration de M. Bouchard, M. Desbois, qui représente la Ligue des propriétaires de Montréal, dit à mi-voix: Si M. Bouchard veut être candidat à la mairie de Montréal, nous allons l'appuyer.

M. Thériault demande à M. Bouchard la permission de lui poser une nouvelle question et veut savoir comment seront activées les dynamos de la ville pour produire l'énergie électrique.

— Par des moteurs Diesel, répond M. Bouchard. Plus tard, nous aurons un pouvoir d'eau. Nous avons d'ailleurs deux pouvoirs d'eau en vue actuellement.

M. Nicol

"Où sont-ils situés?" demanda M. Nicol. M. Bouchard fait la source d'oreille et M. Thériault de dire: "Je crois que M. Thériault aime autant ne pas nous donner d'informations à ce sujet." On rit. Le président du Conseil affirme alors que la cité de Saint-Hyacinthe croit qu'elle pourra produire l'énergie électrique à un coût prévu. Cela est excellent en théorie, dit-il, mais quand on en sera à la pratique on aura peut-être des désillusions et on constatera qu'il en coûte plus cher que prévu. M. Bouchard riposte que ça va coûter \$45,000 de moins que prévu.

Si vous voyagez...

direction-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour les pays au tarif des compagnies. Trains, chemins de fer, autobus. Assurances: assurance bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphone: HARbour 1241

(Suite à la page 3)

L'actualité

Le "nègre"

Jakob Gansburg est l'un des plus célèbres auteurs de la Russie nouvelle. Son oeuvre est la glorification des réalisations (?) du communisme: plan quinquennal, machinisme, etc. Les critiques moscovites l'ont salué comme l'incarnation de l'âme et des aspirations de la jeunesse rouge.

Il y avait de quoi. Jakob Gansburg était simple gardien de chantier quand il débuta dans la littérature. Une pareille réussite ne pouvait manquer de flatter le régime, puisqu'il suffisait de l'enthousiasme qu'il éveilla pour infuser le talent à un illettré.

Gansburg quitta son obscur métier pour les lettres et bénéficia de tous les privilèges accordés aux intellectuels, notamment six mois de vacances dans l'ancien palais d'été du prince Goltzine.

Seulement... seulement, nous fait savoir Figaro du 20 mars, à qui nous empruntons ces notes, Gansburg vient d'être condamné à deux ans de travaux forcés parce qu'on a découvert qu'il n'a pas écrit une seule ligne de ses ouvrages. L'auteur véritable est un écrivain "bourgeois", Lubich-Kosurof qui, lui, n'a pas signé une ligne depuis la révolution.

Gansburg découvrit Kosurof dans une mansarde où il crevait de misère. En le menaçant de la Guépou, il obtint du pauvre saignée qu'il reprit la plume et écrivit des livres qui seraient lancés sous le nom du gardien de chantier. Le premier ouvrage eut le succès que l'on sait et mit Gansburg en appétit. Ce suc-

cess le rendit si exigeant que le vieux auteur pensa utiliser son vieux gain et intercala dans le deuxième roman une centaine de pages d'un roman paru sous son propre nom aux jours du tsar.

C'est ce qui fit la ruine de Gansburg. On l'accusa de plagiat. On enquéta et on découvrit le pauvre nègre. La Cour, toute soviétique qu'elle est, a décidé qu'écrivain bourgeois toucherait ses droits d'auteur.

La justice bourgeoise est moins sévère et moins inquisitive que la justice communiste, sans quoi nous assisterions à des tragédies plus vraies que celles signées de noms célèbres. Le nombre d'auteurs qui sont des nègres, le nombre d'orateurs qui ont des souffleurs, le nombre de géais qui se pavant grâce aux plumes ou plutôt à la plume des autres remplissent une prison de la taille de celle de Bordegnon.

Il est vrai qu'en général les auteurs à succès ne laissent pas crever de faim ceux qui les alimentent de copie. Ils ont le souci de conserver une main-d'oeuvre experte qui ne se trouve pas tous les jours.

A propos, Gansburg, prénommé Jakob, ne doit pas être un Russe de très vieille souche...

P. A.

Demain

Demain, le "Devoir" publiera toute une série d'articles spéciaux et de chroniques inédites sur la Chine, l'Afrique, les jeunes naturalistes, les questions économiques, page féminine, page des enfants, chronique musicale, etc. Prix: 3 sous.

Lettre de S. E. Mgr Gauthier à M. le sénateur Wilson

A l'occasion de la seconde campagne de souscription de la Fédération des oeuvres de charité canadiennes-françaises

S. E. Mgr Georges Gauthier, archevêque-coadjuteur de Montréal, a adressé la lettre suivante à M. le sénateur J.-M. Wilson, président de la Fédération des oeuvres de charité canadiennes-françaises, à l'occasion de la campagne de souscription de la Fédération qui s'ouvrira le 14 avril.

Montréal, le 8 février 1934.
M. le sénateur Marcelin Wilson, président de la Fédération des oeuvres de charité canadiennes-françaises.
Cher monsieur le président,
La Fédération des oeuvres de charité canadiennes-françaises doit lancer bientôt sa seconde campagne de souscription en faveur des oeuvres qu'elle a fédérées. Votre appel de l'an dernier a remporté un succès qui a dépassé les espérances les plus optimistes, et je m'en suis réjoui avec vous pour vos protégés. Cette année, la Fédération se présente devant le public avec un objectif beaucoup plus élevé, et cela s'explique. A ma demande, elle a accepté dans ses rangs la Société

St-Vincent de Paul dont le budget annuel est considérable. En ce temps de chômage, j'étais bien préoccupé de savoir où cette société prendrait les fonds nécessaires pour subvenir à toutes les nécessités qu'elle doit soulager. Son entrée dans la Fédération dissipe toutes mes inquiétudes sur ce point. Cet acte de bienveillance de votre Fédération à l'égard de notre Société de St-Vincent de Paul ne manquera pas de lui attirer plus de sympathie de la part de notre population, et j'ai bon espoir que l'objectif de la campagne, même s'il est doublé, sera atteint et dépassé. C'est aussi mon vœu le plus cher. Je prie Dieu, monsieur le président, d'accorder ses grâces les plus précieuses à tous ceux qui de près ou de loin travaillent au succès de cette campagne de souscription, et je demande à tous les citoyens de Montréal, à nos compatriotes en particulier, de se montrer généreux. Croyez-moi, cher monsieur le président, votre bien dévoué,

GEORGES Gauthier, archevêque-coadjuteur de Montréal.

M. Bélanger dans Ste-Marie

Le programme de l'adversaire de M. Quintal

M. Eugène Bélanger, candidat à l'échevinage dans le quartier Ste-Marie, contre l'échevin Quintal, a tenu une assemblée hier soir. Deux grandes salles de l'école Champlain, reliées par des haut-parleurs, ont entendu simultanément le discours de M. Bélanger ainsi que ceux des orateurs qui ont parlé en sa faveur. MM. Antonio Smith, Lucien Béliveau, avocat, J.-H. Paré, les docteurs J.-C. Blais et Fernand Jutras, MM. F.-X. Moisan, H. Hagnon, notaire, Georges Gagnon et Omer Nantel.

MM. Emmanuel Lapiere et F. Martel présidaient.

Programme de M. Bélanger

- Voici le programme que M. Eugène Bélanger, le candidat, a énoncé et commenté:
- 1—Appel de toute mesure présentée à l'hôtel de ville ayant pour but d'enquêter sur les opérations financières des grandes maisons de banques, de trusts, ainsi que de la Compagnie des tramways et de la Montreal Light, Heat & Power.
 - 2—Aménagement de terrains de jeux qui répondent, dans tous les quartiers, aux besoins du grand nombre d'enfants qui encombrant, à l'heure actuelle, les rues de la ville sous la menace constante des accidents.
 - 3—Entretien des rues et des trottoirs en toutes saisons, particulièrement en hiver et au printemps.
 - 4—Protection absolue des ouvriers de Montréal afin qu'aucun étranger ne soit admis à partager le travail des nôtres.
 - 5—Favoriser tout mouvement pour remettre à la charge exclusive du gouvernement fédéral le paiement des fonds de secours aux chômeurs.
 - 6—Conversion de la dette de la ville pour épargner environ huit à neuf millions de dollars d'intérêt par année.
 - 7—Intervention ferme auprès de la Commission du port de Montréal pour empêcher qu'on nous bloque la vue du Saint-Laurent avec des montgolfières de charbon et de ferrailles, au parc Bellevue.
 - 8—Soins médicaux pour les chômeurs du quartier et subventionnés par le pouvoir central.

Nécrologie

- CREPEAU — A Montréal, le 3, à 26 ans, Wilfrid Crepeau, fils de feu Adolphe Crepeau.
CUTERRIER — A Montréal, le 4, à 54 ans, Ovide Cuterrier, époux d'Albina Mahieu.
DAIGNEAULT — A Montréal, le 3, à 40 ans, Mme Honorine Daigneault, née Olympe Asselin.
DARCY — A Abbottsford, le 4, à 73 ans, J.-B. Darcy, époux de feu Anna St-Jacques.
DUBOIS — A Montréal, le 4, Mme Ulric Dubois, née Marie-Louise Denis.
LABRIE — A Montréal, le 4, à 47 ans, J.-Willie Labrie, époux de Mme veuve Lucien Gaudet.
LEFEVRE — A Glen Robertson, Ont., le 4, à 79 ans, Adolphe Lefebvre, époux de Marie Gagnon.
MONETTE — A Montréal, le 5, à 74 ans, Mme Nap. Monette, née Vitalienne Pinsonneault.
MIRON — A Longueuil, le 3, à 57 ans, Clotilde Dionne, épouse d'Alphonse Miron.
NOEL — A Montréal, le 3, Alice, garde-malade, fille de feu Alfred Noël et de Domitille Fournier.
PATENAUDE — A Montréal, le 2, à 64 ans, Alfred-Ulric Patenaude, fils de feu Narcisse Patenaude.
PICHE — A Terrebonne, le 3, à 63 ans, Hélène Forget, épouse de Pierre Piché.
QUENNEVILLE — A Montréal, le 4, à 68 ans, Salomé Quenneville, épouse de feu Donatien Costantini.
RIVET — A Montréal, le 3, à 64 ans, Olympe Languevin, épouse de feu Joseph Rivet.
SAVARIA — A Varennes, le 3, à 73 ans, Eugénie Collette, épouse de feu Ismael Savaria.

Une police d'assurance funéraire écarte tout sujet d'appréhension et d'inquiétude pour l'avenir.

Tél.: Plateau 7-9-11

La Société Coopérative de Frais Funéraires

L.-EUG. COURTOIS, Président et Gérant Général
RUE STE-CATHERINE, 302 EST. MONTRÉAL

JOSEPH COURTOIS, Secr.-Trés. et Ass.-Gérant Général

CIGARETTES DUCHESSE

CONSERVEZ LES "MAINS DE BRIDGE"
10 pour 10¢ — 20 pour 20¢ — 25 pour 25¢
Manufacturées par L.-O. Grothé, Limitée, fabricants des fameux cigares PEG TOP et WEBSTER.
Maison canadienne et indépendante.

M. Anatole Plante à Rosemont

L'administration Gabias n'est pas mieux que celle de M. Houde, dit M. Francoeur — M. Plante favorise volontiers une commission consultative des corps publics — Incident amusant

M. le docteur Anatole Plante, candidat à la mairie, a tenu une grande assemblée hier soir, dans la salle de l'école Brébeuf, à Rosemont. La salle était remplie à capacité et les auditeurs ont écouté les discours avec attention.

avec les deux gouvernements, qui sera le plus utile aux électeurs de Montréal, celui qui se présente en déclarant qu'il va se mettre à dos les deux gouvernements, ou celui qui veut coopérer avec les gouvernements qui eux ont les pouvoirs et les ressources nécessaires pour aider les contribuables de Montréal?

Les présidents étaient MM. le Dr J. Arpin, C. Bourbonnais et G. Flood. Les orateurs inscrits au programme étaient MM. Joseph Jean, député, Léopold Favreau, Archie McDonald, Eugène Chartier, Bernard Rose, Fred Collins, Victor Lévesque et J.-Adolphe Francoeur.

Incident amusant
Il ne s'est produit qu'un incident, amusant du reste, au cours de la soirée. On sait que M. Houde dit volontiers qu'il est un petit gars de Sainte-Marie. "Moi aussi, s'est écrié un des orateurs, M. Adolphe Francoeur, je suis du faubourg Québec."

Une dame, d'une voix incisive et tranchante: "Ca se voit aussi..." Un immense éclat de rire, auquel M. Francoeur se joignit du reste de bon coeur, secoua la salle pendant une minute.

M. Francoeur a déclaré que tout le monde devrait coopérer dans cette lutte, non pas pour gagner la lutte d'un parti ou de l'autre, mais pour relever les finances de Montréal. Il ne s'agit pas de défendre une administration, ou une autre. Car le ne craint pas de vous déclarer que l'administration Gabias n'est pas mieux que l'administration Houde et qu'elle est aussi pire.

M. Francoeur dit qu'il ne faut pas réélire l'administration Houde. Il déclare que sous cette administration, la dette de Montréal a plus que doublé.

M. Jean
M. Joseph Jean, député fédéral de Maisonneuve, déclare qu'il ne vient pas soutenir la candidature du docteur Plante comme député libéral, mais comme citoyen et contribuable de Montréal. Je suis opposé à toute ingérence politique à l'hôtel de ville, et je serai contre tous ceux qui essaieront de décrier un parti politique, rouge ou bleu, dans cette élection, pour se faire élire.

M. Plante
M. Anatole Plante dit que M. Houde et lui-même veulent l'autonomie de Montréal. M. Houde, lui, veut dicter ses volontés à M. Taschereau; M. Plante veut le maintien de l'autonomie de Montréal, mais en coopération et en collaboration

tion publique concernant la vente d'immeubles pour taxes.

Loi modifiant la loi des pharmacies de la province.
Loi modifiant la loi des exemptions de taxes municipales.
Loi modifiant la loi médicale de Québec relativement à la division de la province pour fins de l'élection du Bureau provincial de médecine.
Loi modifiant le code de procédure civile concernant les immeubles saisis.
Les bills suivants ont été passés en troisième lecture:
Loi établissant une ferme pour les prisonniers libérés.
Loi modifiant la loi de la taxe sur les corporations.

M. Taschereau et les compagnies
"Il est bon d'avoir des gouvernants à la tête de compagnies importantes" — L'exemple de M. Bennett

Québec, 6 (D. N. C.). — Au début de la séance d'hier soir, à la Chambre, on a commencé l'étude d'un bill du Montreal Trust.
Le chef de l'opposition s'est opposé à ce bill et il a reproché au premier ministre d'être directeur de compagnies. Lui-même déclare avoir refusé un directorat qui lui aurait rapporté \$1,200 par année. Il a refusé parce qu'il a cru qu'une telle position est incompatible avec la fonction d'un chef de parti.
Le premier ministre a répondu qu'il est bon d'avoir des gouvernants à la tête de compagnies importantes; c'est bien ce que pense d'ailleurs M. Bennett, directeur de plusieurs compagnies.
L'étude du bill est, cependant, ajournée et sera reprise au comité des bills publics.
On passe à la motion Samson relative à la betterave à sucre. M. C. A. Paquet prononce un discours très élaboré.

La protection des forêts
M. le Dr Pierre Gauthier ajourne le débat et l'on passe aux subsides pour la protection des forêts. A une question de M. Duplessis, M. Mercier répond qu'en 1932 les feux

M. Camillien HOUDE

Candidat à la mairie

COMITE CENTRAL
752 Rachel Est, Tél. FR. 1109-1108-9730

COMITE DES DAMES
Edifice Amherst, Chambre 315, Tél. HA. 3778

COMITE DES RENSEIGNEMENTS
M. Candide Rochefort, Tél. FR. 1942

A LA RADIO

Tous les soirs M. Houde ou d'autres orateurs discutent le problème municipal.

POSTES:

CFCF: 7.45 à 8.00 p.m. M. Hector Dupuis (échevin)
CHLP: 8.00 à 8.07 p.m. Mlle Irène Joly.
CHLP: 8.07 à 8.15 p.m. M. J.-G. Bélanger.
CKAC: 11.15 à 11.22 p.m. M. Gérard Thibault.
CKAC: 11.23 à 11.30 p.m. M. Rideback.

CE SOIR:

M. Camillien Houde parlera à l'école St-Arsène, 6972
Christophe-Colomb, aussi à l'école William Dawson, 4835
Christophe-Colomb.



M. Omer Langlois dans Laurier

M. Omer Langlois, candidat à l'échevinage dans Laurier, tiendra sa dernière assemblée de la campagne ce soir. Elle aura lieu à 184 boulevard St-Joseph ouest. En plus du candidat, parleront: le docteur J.-B. Prince, Bernard Bourdon, avocat, J. A. Payard, et autres. Les dames sont invitées.

M. Gaston Demers

Assemblée ce soir en faveur du docteur Gaston Demers, candidat échevin dans St-Jean-Baptiste, au no 4361 St-Denis.

25 ans, 25,000

QUE CHAQUE LECTEUR NOUS EN TROUVE UN AUTRE, ET LE BUT SERA DÉPASSÉ.

POUR



vous pourrez vous procurer

parmi notre collection FASHION-CRAFT

un beau PALETOT de printemps



Les hommes et les jeunes gens économes se rendront sûrement à l'un de nos trois magasins pour examiner ces superbes PALETOTS.

Les tissus, la coupe et la confection, tout est tellement parfait que vous ne pourrez résister à l'envie de posséder l'un de ces vêtements.

Bleus, Tans, Gris et Bruns. Modèles: Raglan, Tailleur et Sport comprenant aussi le nouveau Balmacaan.

Voyez-les!

Ces beaux PALETOTS Fashion-Craft sont maintenant exposés dans nos vitrines

MAGASINS

FASHION-CRAFT

Lechasseur, limitée

281, Ste-Catherine E.

375, St-Jacques O.

974, Ste-Catherine O.

Docteurs, Consultez!!!
les Grands Constructeurs de France
Compagnie Générale de Radiologie
Rayons X
Toute électricité médicale
—Gallois & Cie—
Ultra-Violet — Quartz — Infra-Rouge
Lampes nautiques pour salles d'opérations.
—Établissements G. Boullotte—
Instruments de Diagnostic
—Collin & Cie—
Instrumentation chirurgicale par excellence.
Service d'ingénieur électro-radiologiste
Conditions faciles
Prix, catalogues sur demande.
PAUL CARDINAUX, D. Sc.
"PRÉCISION FRANÇAISE"
428 Cherrier MONTRÉAL HA. 2387

CALENDRIER

Demain: SAMEDI, 7 avril 1934
De l'Octave, semid.
Lever du soleil, 5 h. 32.
Coucher du soleil, 6 h. 34.
Lever de la lune, 2 h. 31.
Premier quart, le 6, à 7 h. 55 m. du soir.
Nouvelle lune, le 13, à 7 h. 3 m. du soir.
Premier quart, le 21, à 4 h. 26 m. du soir.
Pleine lune le 29, à 7 h. 51 m. du matin.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

— DEMAIN —
VENT DU NORD-OUEST, NUAGEUX
MAXIMUM ET MINIMUM
Aujourd'hui maximum 44.
Minimum 31.
Même date l'an dernier 51.
Minimum aujourd'hui 22.
Même date l'an dernier 32.
BAROMETRE: 10 h. a.m. 30.98. 11 h. a.m. 30.05.
Midi: 30.02.

La fusion des corps de polices spéciaux

Sous une seule direction

Québec, 6 (D.N.C.) — Siégeant sous la présidence de M. L.-A. Taschereau, le comité des bills publiques a adopté ce matin le projet de loi présenté par le premier ministre, visant à "modifier la loi de la police et du bon ordre relativement à la répression et à la prévention d'infractions à des lois particulières."

M. Smart critique les méthodes...

Suite de la première page)
La Commission des liqueurs

Ainsi la Commission des liqueurs dans son rapport annuel pour 1932 dit qu'elle a payé au gouvernement pendant l'année fiscale 1932, la somme de \$5,871,846. Or le gouvernement lui a répondu à la Chambre qu'il avait reçu pendant la même période, de la Commission des liqueurs, \$5,830,000, soit \$41,841 en moins que prétend la Commission.

Pour l'année fiscale 1933, le gouvernement, dans le livre des Comptes publics, déclare qu'il a reçu de la Commission des Liqueurs la somme totale de \$6,022,149. Or à une question posée par la Chambre, le gouvernement déclare que pour la même période il a reçu \$6,322,149, soit \$300,000 de plus que mentionné dans les Comptes publics.

On peut se demander alors que vaut la comptabilité ministérielle. M. Smart dit qu'il faut simplifier les comptes publics, bien que cette simplification et cet embrouillamini soient voulus et calculés pour déstabiliser le public. On ne veut pas qu'il soit su que le 31/12, l'an dernier, a reçu \$319,000 du gouvernement.

M. Smart dénonce aussi le système de comptabilité à compartiments étanches qui permet de plier le déficit sous un compte spécial et de présenter un surplus fictif pour le reste. On peut afficher un surplus pour dépenses ordinaires, quand en réalité le déficit se monte de plusieurs millions.

C'est ainsi que pour la dernière année financière, si le gouvernement avait payé ses dettes en temps voulu, le déficit aurait été de \$15,600,000 au lieu de \$6,840,000.

M. Guertin vote avec la droite
M. Smart présente alors un amendement pour demander la clarification et la simplification des comptes publics, pour établir le bilan de la province sur revenus et recettes au lieu d'encassements et déboursés, comprenant l'actif et le passif de la province, supprimer les fonds spéciaux, et faire correspondre l'année fiscale de la Commission des Liqueurs avec celle de la province.

M. Laffeur, de Verdun, a appuyé l'amendement qui a été rejeté par 52 contre 9.
M. Aimé Guertin, député de Hull, a voté avec le gouvernement, aux applaudissements de la droite.

L'éloge de M. Desaulniers
EN COUR DE PRATIQUE
Ce matin, en Cour de pratique, M. le sénateur André Fauteux a fait l'éloge de feu M. le juge Gonzalve Desaulniers, et M. Solon Eliasoff a ajouté quelques mots au nom des avocats de langue anglaise. M. le juge Fabre-Surveyer, qui présidait le tribunal, a répondu au nom de la magistrature.

Lundi, les tribunaux ne siégeront pas, le rôle des causes fixées pour audition au mérite devant les autres juges de la Cour supérieure, lundi, est remis au 20 avril.

Le sirop d'érable
Le marché Bonsecours était enyahi ce matin par des vendeurs de sirop et de sucre d'érable. On vendait le sirop d'érable à raison de \$1.50 à \$1.75 le gallon. La production semble avoir été abondante.

Mort de M. le juge Desaulniers

M. Desaulniers est décédé subitement hier soir, vers 5 heures, chez le docteur J.-N. Roy, à 71 ans — Les funérailles auront lieu lundi matin dans la paroisse Saint-Jacques

Au cours d'une visite chez son ami, le docteur J.-N. Roy, 3434 rue St-Hubert, M. le juge Gonzalve Desaulniers, de la Cour supérieure, est mort soudainement hier soir, vers 5 heures. Il s'était rendu le consulter pour sa gorge, mais à peine entré, il succombait à une angine de poitrine. Le juge Desaulniers était âgé de 71 ans. Il avait été nommé juge le 15 janvier 1923. M. Desaulniers était l'auteur de plusieurs ouvrages littéraires. Il était président de l'Alliance française.

Le défunt était né à St-Guilhem d'Upton, comté de Bagot, le 24 juin 1863, fils d'Antoine Desaulniers et d'Hélène Letellier. Il fit ses études classiques chez les Jésuites, à Montréal, et fut admis au Barreau de la province de Québec, en juillet 1895. Deux ans plus tard, il épousa Mlle Elisabeth Martin, fille de Moïse Martin, qui lui survit. Lui survivent aussi, un fils, M. Raymond Desaulniers, et deux filles, Mme Maurice Girard (Hélène), et Mlle Jeannette Desaulniers.



Feut M. le juge Gonzalve Desaulniers

Ses études de droit terminées, M. le juge Desaulniers consacra ses moments de loisir au journalisme. Ainsi fut-il du personnel de l'Étendard et du Pays. Il est au nombre des fondateurs de l'École littéraire. Son volume "Les Bois qui chantent", publié il y a quelques années, contient la majeure partie de ses poèmes. Il fut couronné par l'Académie française. Le juge Desaulniers laisse en plus une biographie de sir Lomer Gouin. Il avait sur le métier une conférence intitulée: "Trente ans à l'Alliance française."

M. le juge Desaulniers était officier de la Légion d'honneur, officier de l'Instruction publique, membre du club St-Denis, du Montclair Club, du Reform Club et du club Chapeau.

Les funérailles de M. le juge Desaulniers auront lieu lundi matin dans la paroisse St-Jacques.

Excédent de blé

UN MILLIARD CENT MILLIONS DE BOISSEAUX

Rome, 6 (S. P. C.) — Dans un communiqué, la commission mondiale du blé annonce que le 1er août prochain le monde aura un excédent de blé d'un milliard cent millions de boisseaux — excédent presque égal à celui de l'année dernière — mais qu'on peut prévoir que cet excédent et les embarras diminueraient après la date en question.

Au cours de la séance d'hier, M. John I. McFarland, délégué du Canada, a dit que son pays a pris des mesures pour remplir les engagements pris à Londres et que, par suite des informations fournies aux producteurs canadiens sur la limitation de la vente et aussi par la force des choses, les embarras canadiens seront réduites de 15 pour 100. Parlant des mesures prises pour appliquer l'accord de Londres au Canada, M. McFarland a dit que le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta entendent limiter la quantité de blé que chacun de leurs producteurs vendra. Il a expliqué que le gouvernement fédéral coopère avec les gouvernements de ces trois provinces et au besoin les quatre gouvernements dirigeront tout le négoce du blé.

M. Mordecai Ezekiel, délégué des États-Unis, a dit que dans son pays les embarras de l'hiver ont été réduites de 4 pour 100 et relativement à celles de 1933 celles du printemps de 11 pour 100. Au total néanmoins les embarras de l'hiver et du printemps couvrent une superficie de 54,100,000 acres, ce qui dépasse de 4,200,000 acres la superficie à laquelle les États-Unis se sont engagés à se borner. Des mesures sont prises pour réduire la production conformément à l'accord.

M. F. L. McDougall, délégué de l'Australie, a dit que le fléchissement des prix du blé porte de nombreux cultivateurs australiens à substituer l'élevage du mouton à la culture du blé.

Le délégué argentin Tomas Lebreton a clos les discours des délégués des quatre pays grands exportateurs de blé en déclarant que le gouvernement de l'Argentine continuera à coopérer avec les autres pays. On a attaché de l'importance à cette déclaration parce que l'attitude de l'Argentine était énigmatique depuis la signature de l'accord de Londres, en août dernier.

A la mairie

LES ASSEMBLÉES DE CE SOIR

M. Camille Houde parlera ce soir à 6 h. 30, à l'école William-Dawson, située à 4835, Christophe-Colomb. Samedi soir, M. Houde parlera dans la salle Ste-Philomène, coin des rues Masson et St-Jacques, Rosemont.

Dimanche, dans l'après-midi, il ira à la salle St-Antoine, rue Atwater. Dans la soirée, il parlera au marché St-Jacques et au Jardin de l'enfance, 6645, St-Laurent.

M. ANATOLE PLANTE

Ecole N.-D.-G., 5445, rue N.-D.-G. Discours irradiés.

Samedi soir, salle municipale St-Henri, 521, place St-Henri.

Dimanche soir, salle paroissiale St-Vincent-Ferrier, rue Henri-Julien, près de la rue Jarry, dans le Nord. Discours irradiés.

M. SALLUSTE LAVERY

Salle de l'école Marie-Immaculée, 1375, Marie-Anne est, et à la salle Bordeaux, 12137, Bois de Boulogne, salle Youville, angle Saint-Gérard et LaJeunesse.

Samedi, 7 avril, école Brébeuf, 2870, Dandurand; salle Mercier, 413, Cady; salle municipale St-Jean, angle Shamrock et St-Dominique.

Départ du P. Doncoeur

New-York, 6. — Deux prédicateurs du carême et plusieurs religieux et prêtres s'embarqueront demain midi à bord du Paris, de la Ligne française, à destination de la France. Les RR. PP. Paul Doncoeur, S. J., secrétaire des Études, et prédicateur du carême à Notre-Dame de Montréal; et Henry M. Gasnier, O.P., prédicateur du carême à l'église St-Vincent de Paul, à New-York; le B. P. Alphons Barthelin, S.M.A., de Macon, Géorgie; et MM. les abbés Albert Treilles, de Gaastria, Mich., et Joseph Guertin, de Crystal Falls, Mich., forment le groupe de voyageurs. On remarque en plus les ingénieurs français Paul Damiron, Marcel Thomas, Paul Blain et M. Lamourdedieu.

La thèse de Soeur Blouin

La directrice des cours de français au collège féminin de Seton Hill, aux États-Unis, reçoit le diplôme de docteur es lettres de l'Université de Montréal, après sa soutenance sur Louis Mercier

Avant de remettre à Soeur Marie-Elise Blouin, des Soeurs de la Charité, directrice des cours de français au collège féminin de Seton Hill (Greenburg, Pennsylvania), son diplôme de docteur es lettres, après la soutenance de sa thèse sur Louis Mercier, poète et écrivain catholique, à la grande salle des conférences hier après-midi, à l'Université de Montréal, M. le chanoine Emile Chartier, doyen de la Faculté des lettres et président du jury, a exposé les quatre raisons pour lesquelles l'Université de Montréal était heureuse de décerner ce titre à cette religieuse canadienne-française, excellente propagandiste du Canada français en terre américaine.

L'Université vous décerne avec plaisir ce doctorat, dit M. le doyen, parce qu'elle voit en ce geste une reconnaissance envers le prestataire de la culture de cette province, M. L. A. Taschereau, qui a octroyé plusieurs millions à l'Université au nom de son gouvernement. Comme vous avez l'honneur d'être sa nièce, nul doute qu'il apprendra avec joie que vous remportez à Seton Hill un doctorat de notre Université française de Montréal.

En prenant pour sujet de votre thèse Louis Mercier, vous êtes allées au cœur des Canadiens français. Le poète rustique français à un peu chanté l'âme de nos ruraux québécois en chantant l'âme des paysans normands qui nous touchent de si près et même des paysans rouennais, si chers à Mercier. On a dit souvent que nos paysans ont la doubleur des paysans du nord-ouest de la France. Mercier a traduit la vie des uns et des autres dans ses poèmes. Son poème de la Maison, par exemple, s'applique aussi bien à la maison québécoise qu'à la maison normande.

Troisième raison: vous appartenez à une congrégation dont la fondatrice sera un jour placée sur les autels, nous n'en doutons pas. Les Canadiens auront alors l'occasion de joindre au sentiment d'admiration qu'ils éprouvent déjà à l'endroit de la vénérable mère Seton leurs prières.

Enfin, l'Université est heureuse de vous accorder ce titre parce que vous représentez dans le collège français de Seton Hill l'esprit français, l'esprit latin, une culture et une formation intellectuelles différentes de celles des personnes qui vous entourent. Vous êtes là-bas la propagandiste, l'ambassadrice non seulement du Canada français, mais de la France elle-même.

La soutenance de la thèse de Soeur Blouin avait attiré un public principalement composé de religieuses de la Congrégation de Notre-Dame, dont elle fut l'élève; de élèves de la Faculté des lettres, et de lettrés en général. S'il arrive souvent que des soutennances de thèses ont lieu à l'Université, et principalement devant la Faculté des lettres, peu fréquentes sont les thèses soutenues par des religieuses, principalement des religieuses venant de l'étranger, même si elles sont canadiennes de naissance.

Pendant les cinq minutes qui ont précédé la soutenance de sa thèse, Soeur Blouin a bien voulu nous raconter la petite histoire de sa vocation professionnelle et religieuse.

Fille du docteur Jean-Baptiste Blouin, de Montmagny, apparentée par sa mère au Dionne, de Saint-Roch-des-Aulnaies, elle se trouve la nièce de Mme Taschereau (Dionne) et du premier ministre de la province de Québec. Elle fit ses études chez les religieuses de la Congrégation de Notre-Dame, à Montmagny et à Québec. Il y a environ 25 ans, deux religieuses des Soeurs de la Charité, congrégation fondée aux États-Unis sur le modèle de celle des Soeurs de la Charité de St-Vincent de Paul, vers 1810, par la vénérable Mère Ann Elizabeth Seton, vinrent à Sainte-Anne de Beauré, à Québec, elles confièrent à leur entourage qu'elles voudraient bien ramener à leur couvent de Seton Hill — fondé en 1833 — une jeune fille comme professeur de français. A la suggestion de Mlle Têtu, soeur de Mgr

L'élection de lundi et les non-naturalisés

M. Omer Langlois, candidat à l'échevinage dans le quartier Laurier, nous prie de publier la déclaration suivante:

La loi électorale porte que pour exercer le droit de suffrage dans une élection municipale les trois conditions essentielles sont: 1) que l'électeur ait 21 ans révolus, 2) qu'il tienne lieu de lieu, 3) qu'il soit sujet britannique.

A chaque élection municipale des centaines de personnes sont privées d'exercer ce droit de suffrage parce qu'elles ont négligé d'apporter leur certificat de naturalisation. Cette année, dans Laurier, toutes les dispositions sont prises pour empêcher de voter les non-naturalisés. Avis donc aux naturalisés de présenter leur certificat de naturalisation. Les non-naturalisés n'ont pas le droit de pénétrer dans les polls, même s'ils sont contribuables et même si leur nom apparaît sur la liste, parce qu'ils ne remplissent pas l'une des trois conditions essentielles, à savoir: la naturalisation britannique.

Le problème des armements

Un mémoire de la France à la Grande-Bretagne

Paris, 6 (S.P.A.) — Le cabinet vient d'approuver un mémoire fournissant à la Grande-Bretagne quelques précisions essentielles sur les garanties de sécurité que la France veut obtenir avant de négocier un traité relatif aux armements. Le mémoire indique que la France et la Grande-Bretagne sont d'accord sur la nécessité de convoquer une conférence pour rajuster les armements et non pour les diminuer, mesure estimée impossible présentement. Voici, par ailleurs, l'essentiel du mémoire. En vertu du traité en vue, la France admettrait le réarmement que l'Allemagne a effectué. L'application des trois mesures suivantes précéderait le recours aux sanctions d'ordre militaire: a) un blocus économique; b) un blocus financier; c) une action diplomatique concertée.

Le mémoire contient l'assurance que le cabinet soumettra aux autorités britanniques, plus tard, des précisions sur d'autres sanctions à incorporer à un traité relatif aux armements.

L'attitude des États-Unis

Londres, 6 (S. P. A.) — Ce matin, dans un entretien avec sir John Simon, secrétaire d'État pour les affaires étrangères, M. Norman-H. Davis, ambassadeur extraordinaire des États-Unis, a réaffirmé que son pays refuse de s'engager à une action punitive pour faire respecter un traité relatif aux armements, mais ne ferait nullement obstacle à l'application en Europe de mesures militaires ou économiques pour assurer le désarmement. Les États-Unis, a-t-il ajouté, ne participeraient pas aux négociations relatives au désarmement tant que les puissances européennes n'auront pas réglé leurs problèmes politiques.

M. Davis ne sait pas encore s'il participera à la réunion du bureau de la conférence du désarmement à Genève, mardi. Il attendra à Londres les ordres du président Roosevelt à ce sujet.

M. Tancrede Fortin

M. Tancrede Fortin, c.r., ancien président du comité exécutif, terminera sa campagne électorale dans le quartier Ville-Marie, par une grande assemblée qui aura lieu dimanche après-midi, à 2 h., dans la salle des Débardeurs, rue Bonsecours.

M. Fortin sera accompagné de ses anciens collègues à l'hôtel de ville, qui ont été élus par acclamation: MM. Auger, Weldon, Dupuis et Taillefer. Parmi les autres orateurs il y aura MM. J.-J. Peverne, Victor Sylvestre, A.-L. Gareau, Dr Sylvio Lafortune, M. J. Lamarche.

Hier soir, M. Tancrede Fortin, complètement rétabli de son indisposition de dimanche dernier, est allé à un dîner dans la paroisse Saint-Pierre et à un dîner chez la colonie syrienne.

Le congrès de minéralogie

Québec, 6 — Le congrès annuel de l'Institut de minéralogie et de Métallurgie du Canada s'est terminé hier soir par un banquet auquel assistaient bon nombre de personnalités de marque. Il y eut de nombreux discours, tous irradiés à travers les pays. Ont parlé: M. Alexandre Taschereau, premier ministre; M. W. A. Gordon, ministre du travail et des mines; M. Charles McCrea, ministre des mines d'Ontario; M. J.-E. Perrault, ministre des mines et de la voirie; M. L. P. D. Tilley, ministre des mines du Nouveau-Brunswick, etc.

Assemblée de M. Savignac

Ce soir, assemblée municipale à l'école William-Dawson, rue Christophe-Colomb, angle Gifford, en faveur de M. Joseph-Marie Savignac, candidat à l'échevinage dans le quartier Saint-Denis. M. Camille Houde, candidat à la mairie, portera la parole au cours de l'assemblée. Il y aura haut-parleurs.

Bulletin météorologique

Toronto, 6 (S.P.C.) — Hier, il a plu en Ontario et fait beau dans les autres provinces; dans l'Ouest, on a enregistré une température moyenne légèrement supérieure à la normale. Voici le temps qu'il fera probablement dans le Québec, demain.

bassin de l'Outaouais et du haut St-Laurent: vent du nord-ouest, ciel partiellement couvert, à peu près la même température qu'aujourd'hui;

bassin du bas St-Laurent: averse; golfe et rive nord: vil vent du sud-est, averse;

baie des Chaleurs: averse; nord-ouest, et lac St-Jean: vent du Ouest, nuageux.

Voici la température enregistrée à 8 heures ce matin, la température maximum d'hier et la température minimum de la nuit dernière dans chacune des principales villes du pays: Victoria, 46, 58, 46; Calgary, 38, 66, 34; Winnipeg, 36, 44, 30; Toronto, 38, 43, 36; Ottawa, 30, 40, 28; Montréal, 32, 40, 28; Québec, 28, 32, 26; St-Jean, N.-B., 30, 46, 26; Halifax, 32, 32, 26.

LE REZ-DE-CHAUSSÉE — FAITS ET OPINIONS

Inconscience

Les secours directs ne sont pas ou ne devraient pas être un moyen de se créer des rentes pour plus tard, c'est entendu. Mais, dans l'esprit de la loi, ils ne devraient pas être non plus un moyen de se procurer des amusements. Le premier mode de distribution, tel qu'il se pratiquait par l'entremise de la Société Saint-Vincent de Paul et d'autres, consistait à distribuer des vivres, du combustible et autres objets ou produits de première nécessité. En mettant ce mode de distribution au rancart, on changeait le principe même des secours directs. Alors qu'autrefois on contrôlait au moins jusqu'à un certain point ce qui faisait l'objet des secours, on distribue aujourd'hui un montant déterminé par le nombre de personnes composant chaque fa-

mille secourue. On reconnaît donc que la personne secourue a pleine et entière liberté d'utiliser ce montant comme bon lui semble. La seule limite, c'est le montant qu'on lui donne d'une part et l'obligation — ridicule en ce qu'elle enlève toute initiative — de ne faire aucun travail rétribué. Alors, si la personne secourue ou les siens utilisent une partie du montant obtenu en secours pour se payer le luxe d'une soirée au cinéma ou pour s'acheter du tabac et des cigarettes, ou encore de la poudre et du rouge pour les lèvres, cela ne regarde en rien l'Etat. Il a déterminé que son devoir était de verser, avec les provinces et les municipalités, un montant convenu. Il le verse et son rôle est rempli si le montant qu'il a versé est suffisant pour nourrir, loger et habilier raisonnablement les gens dans le

Histoire d'élections

Voilà l'histoire savoureuse que racontait, hier soir, au cours d'une réunion politique, un orateur vuvrier: "Un candidat de la campagne s'était présenté sept fois comme député: sept fois il avait été battu. Il décida de briquer les suffrages une huitième fois, mais auparavant, il demanda au préfet du comté la permission d'aller faire un discours dans un cimetière de village. Le préfet répond qu'il n'a pas d'objection mais qu'il aimerait savoir la cause de cet étrange désir. "Ben, j'as vu dire, m'sieur le préfet, il y a sept fois que j'ai été battu par des morts et j'ai décidé,

Perles électorales

Figure de langage énergique: "Nous n'avons pas besoin des hommes qui vont se regarder comme des chiens de faience avec des gants de bois."

Image prophétique

"Il est comme un chat dans l'océan, noyé et qui s'accroche à la dernière planche de salut."

En-dessous de milliers de cha-

peaux, je vois l'âme de la race canadienne-française.

"Vous n'occupez pas le rang au-

quel vous avez droit, le rang de la tête.

LA RADIO

RADIO-GAZETTE

Vendredi, 6 avril

WABC

10.00 a.m. Madison Ensemble.
10.30 a.m. Nouvelles.
11.00 p.m. Artistes Recital. Eran Evans, baryton; Charlotte Harriman, contralto.
11.30 p.m. Orchestre Zola Parenteau.
12.00 p.m. Happy Bakers.
12.30 p.m. The Human Side of the News, par Edwin C. Hill.
1.00 p.m. Fray et Braggiotti, pianistes.
1.30 p.m. Marvellous Melodies. Jack Whiting, Jeanne Lang, Jack Denny et son orchestre.
1.45 p.m. Dramatic Guild: The Doll in the Pink Silk Dress.
2.00 p.m. Mary Eastman, soprano; orchestre de concert, dirigé par Howard Barlow.
11.15 p.m. Nouvelles.

WEAF

6.05 p.m. Orch. Waldorf-Astoria.
7.00 p.m. Morton Bove, ténor, orchestre.
8.00 p.m. Waltz Time. Frank Munn, ténor; Muriel Wilson, soprano; orchestre.
8.30 p.m. The Lively Arts, causerie par John Erskine.
11.15 p.m. Nouvelles.

WJZ

6.30 p.m. O'Leary's Irish Minstrels.
6.45 p.m. Nouvelles.
7.15 p.m. Stradivarius String Quartet.
7.30 p.m. Musique de Gerahwin, par l'orchestre George Gerahwin.
10.30 p.m. Mario Cozzi, baryton; Lucille Manners, soprano, orchestre.
11.20 p.m. Anthony Frome, ténor.

WABC

2.30 p.m. Philadelphia Orchestra. Direction Leopold Stokowski. — Symphonie no 5 en do mineur, de Beethoven; Concerto en la mineur pour quatre pianos et orchestre, de Bach; Chorale, de Stravinsky; Sussler Tod, de Bach; Passacaglia, de Bach.
10.30 p.m. Mary Eastbound, soprano; orchestre de concert Howard Barlow. Danny Boy (Londonderry Air), arr. de Weatnery; Ouverture "Zampa", de Hérold; The Song is You (Music in the Air), de Kern; Deh veni, non tarder (Les noces de Figaro), de Mozart; Musique de ballet (Alfa), de Verdi; Zigeuner (Bitter-Sweet), de Coward.

Les beaux programmes

WEAF

8.00 p.m. Cités Service Concert. Jessica Dragunette, soprano; The Cités Service Quartet; Frank Banta et Milton Rettenberg, pianistes; orchestre Rosario Bourque. — Flying Down to Rio; Souffle d'avril, de Grieg; How Do Miss Springtime, de Guion; Ballet, de Debussy; Le Mil, de Leroux; Voix du printemps, de Strauss; Chin of the Old Block, de Squire; Spring la Here, de Rogers; Danse de fête, de DeLibes; Last Round-Up, de Hill; Love with a Capital "L", de Christine; Berceuse, de Krumpholtz; Gazon bleu, de Bourdon; Ce serait adorable, de Strauss; Sonate à la lune, de Mendelssohn.

L'Heure provinciale

8.00 p.m. CKAC. Concert avec la Musique militaire des Fusiliers Mont-Royal (65e régiment). Solistes: Mme Louise Grégoire et M. Lewis Gould.
8 h. Causerie: Canadian Anniversaries. — Colonel Wilfrid Bovey, directeur des relations extérieures de l'Université McGill.
8 h. 15. Concert:
1. Marche et cortège, Gounod (ex. de l'opéra La Reine de Saba). — La Musique militaire des Fusiliers Mont-Royal. Directeur: J. J. Goulet.
2. Chant: a) Dear love, remember me, Charles Marshall; b) Captain Mac, Wilfrid Sanderson. — M. Lewis Gould.
3. Tango: Senorita, J. J. Goulet.

LA RADIO

RADIO-GAZETTE

Samedi, 7 avril

WABC

1.01 p.m. Madison Ensemble.
1.30 p.m. Ann Lee, organiste.
1.45 p.m. Charles Carlie, ténor.
6.15 p.m. Tommy McLaughlin, baryton.
7.45 p.m. Orchestre Isham Jones.
10.00 p.m. Émission du pôle sud (expédition Byrd). Orchestre William Daly.
11.15 p.m. Nouvelles.

WEAF

7.15 p.m. Religion in the News, par le Dr. S. H. Hiers, ténor.
7.30 p.m. Martha Mears, contralto; orchestre.
7.45 p.m. Jules Lande, troubadour du violon.
11.00 p.m. Ralph Kirby, baryton.

WJZ

7.00 p.m. John Herrick, baryton.
8.00 p.m. Act in America: The Classic Arts of the Young Republic.
8.20 p.m. The Cavaliers Quartet.
8.30 p.m. Sous les ponts de Paris. — Émission de M. Abram Chastain, piano. — Orchestre Allen McIver.
10.30 p.m. National Barn Dance.
11.30 p.m. Nouvelles.
11.35 p.m. Orch. Paul Whiteman.

Les beaux programmes

WABC

11.30 a.m. St. Peter's College Glee Club. Direction: Frederick Joslyn. — Pièces de Nevin-Joslyn, Diehnont, Protheroe, Gibson, Andrews, Palestrina, Bartholomew, Dvorak-Smith, Paford-Joslyn. — Pièces de Nevin-Joslyn, Diehnont, Protheroe, Gibson, Andrews, Palestrina, Bartholomew, Dvorak-Smith, Paford-Joslyn. — Pièces de Nevin-Joslyn, Diehnont, Protheroe, Gibson, Andrews, Palestrina, Bartholomew, Dvorak-Smith, Paford-Joslyn.
3.00 p.m. L'École de musique de l'Université de Louisville. Jacques Jolas, pianiste; H. Arthur Brown, directeur. — Concerto en mi bémol, pour piano et petite symphonie, de Mozart.
9.30 p.m. Nino Martini, ténor, avec orchestre et chœur d'Andre Kostelanetz. Valse-mélodie: Berlin; Berceuse russe; Salut, demeure (Faust), de Gounod; Extrait (Général) de l'opéra Les noces de Figaro (Robert), de Kern; I Hear You Calling Me, de Marshall.

"Pelléas et Mélisande"

Samedi après-midi, 7 avril, aux postes de la radio d'Etat, émission de la National Broadcasting Company, Pelléas et Mélisande, drame lyrique de Claude Debussy, sera chanté par les artistes du Metropolitan Opera. Œuvre inspirée de la légende racontée par Maurice Maeterlinck, Pelléas et Mélisande, fut écrit suivant la formule même du maître, c'est-à-dire en s'en tenant à la juxtaposition des tonalités et sans tirer profit pour la forme mélodique d'un thème mélodique. L'Encyclopédie, en parlant de ce drame lyrique, le désigne par "une sorte de déclamation nuancée". Les effets, les colors de l'orchestration, le procédé par lequel le compositeur font de Pelléas l'une des œuvres les plus originales de l'époque. Les fidèles de Debussy ne sauraient se désintéresser — pas plus que les autres — de cette exceptionnelle émission radiophonique transmise au Canada, grâce à la radio d'Etat. Les rôles ont été confiés à Lucretia Bori, Ina Bourskaya, Edward Johnson, Ezio Pinza et Léon Rothier. Cet opéra sera tiré de Boston où les artistes du Metropolitan ont chanté quelques œuvres.

Demi-heure de la Société St-Jean-Baptiste

7.30 p.m. CKAC. — Causerie par M. Eugène Lapierre, directeur du Conservatoire national de musique. Sujet: Ludger Duvernay et la vallée du Richelieu.

Le comité du logement salubre et les candidats

Le Comité du logement salubre a pour président M. Armand Dupuis, a fait tenir aux candidats aux fonctions de maire et d'échevins dans la campagne électorale actuelle la lettre ci-dessous. Déjà un grand nombre de candidats ont signé la formule d'engagement qui accompagne cette lettre:

Montréal, le 3 avril 1934
Monsieur le candidat,
Le seul moyen de hâter la fin de la crise c'est de trouver du travail pour les corps de métier les plus affectés par le chômage. Or, le chômage atteint surtout les ouvriers de la construction.
Le Comité du logement salubre propose de démolir 25,000 logements insalubres et de les remplacer par 20,000 logements neufs.
Cette vaste entreprise s'exécute en deux temps:
1. Démolition des taudis;
2. Reconstruction des logements démolis selon un plan d'ensemble et sous le contrôle d'une commission indépendante de la politique municipale.

La construction de nouveaux logements ne crée pas de concurrents déloyaux à ceux des propriétaires qui ne sont pas affectés par le projet. La démolition refoule en effet les occupants des logements condamnés vers des logements inoccupés; ensuite, la mise en circulation de capitaux énormes, la reprise de l'activité industrielle et le relèvement du pouvoir d'achat des masses accélèrent, d'une autre façon, la location des logements actuellement libres. Présentement bon nombre de familles se groupent à plusieurs par logement. Dès que leur situation financière le justifiera, elles se dédoubleront, de sorte que les logements disponibles ne suffiront peut-être plus à la demande d'où "boom" possible de l'immobilier, ce qui serait le salut pour les propriétaires actuellement en détresse.

La démolition des taudis, financée à même le secours direct, procure du travail à tous les hommes valides actuellement en chômage. La reconstruction emploie tous les métiers du bâtiment et par voie de conséquence, remet en marche tous les industries connexes.
Répartir sur trois ans, l'exécution du projet emploie 10,000 hommes sur les seuls chantiers de reconstruction et le capital nécessaire "tourne" quatorze fois.
La commission proposée à l'exécution du projet a le pouvoir de décréter quels logements doivent être démolis et est chargée de lancer l'emprunt de 50 millions nécessaire à la réalisation du projet, lequel emprunt est garanti par les gouvernements municipal, provincial et fédéral.
La mise de fonds se rembourse automatiquement par un amortissement de 3% par année en plus de l'intérêt, les gouvernements ne font pas de déboursés réels.
Trois candidats élus par acclamation sont en faveur de ce plan de reconstruction. Si vous jugez à propos d'y donner votre adhésion, veuillez, s'il vous plaît, remplir la formule suivante et la retourner, par le prochain courrier, à:

Le notaire Lionel Leroux, secrétaire du comité, 10, rue St-Jacques est, Montréal.

Vous trouverez sous le même pli un résumé du projet; nous espérons que vous aurez le temps de le lire. Veuillez croire à nos sentiments dévoués.

Le comité du logement salubre, par Lionel LEROUX, secrétaire.

Le comité du logement salubre et les candidats

Le Comité du logement salubre a pour président M. Armand Dupuis, a fait tenir aux candidats aux fonctions de maire et d'échevins dans la campagne électorale actuelle la lettre ci-dessous. Déjà un grand nombre de candidats ont signé la formule d'engagement qui accompagne cette lettre:

Montréal, le 3 avril 1934
Monsieur le candidat,
Le seul moyen de hâter la fin de la crise c'est de trouver du travail pour les corps de métier les plus affectés par le chômage. Or, le chômage atteint surtout les ouvriers de la construction.
Le Comité du logement salubre propose de démolir 25,000 logements insalubres et de les remplacer par 20,000 logements neufs.
Cette vaste entreprise s'exécute en deux temps:
1. Démolition des taudis;
2. Reconstruction des logements démolis selon un plan d'ensemble et sous le contrôle d'une commission indépendante de la politique municipale.

La construction de nouveaux logements ne crée pas de concurrents déloyaux à ceux des propriétaires qui ne sont pas affectés par le projet. La démolition refoule en effet les occupants des logements condamnés vers des logements inoccupés; ensuite, la mise en circulation de capitaux énormes, la reprise de l'activité industrielle et le relèvement du pouvoir d'achat des masses accélèrent, d'une autre façon, la location des logements actuellement libres. Présentement bon nombre de familles se groupent à plusieurs par logement. Dès que leur situation financière le justifiera, elles se dédoubleront, de sorte que les logements disponibles ne suffiront peut-être plus à la demande d'où "boom" possible de l'immobilier, ce qui serait le salut pour les propriétaires actuellement en détresse.

La démolition des taudis, financée à même le secours direct, procure du travail à tous les hommes valides actuellement en chômage. La reconstruction emploie tous les métiers du bâtiment et par voie de conséquence, remet en marche tous les industries connexes.
Répartir sur trois ans, l'exécution du projet emploie 10,000 hommes sur les seuls chantiers de reconstruction et le capital nécessaire "tourne" quatorze fois.
La commission proposée à l'exécution du projet a le pouvoir de décréter quels logements doivent être démolis et est chargée de lancer l'emprunt de 50 millions nécessaire à la réalisation du projet, lequel emprunt est garanti par les gouvernements municipal, provincial et fédéral.
La mise de fonds se rembourse automatiquement par un amortissement de 3% par année en plus de l'intérêt, les gouvernements ne font pas de déboursés réels.
Trois candidats élus par acclamation sont en faveur de ce plan de reconstruction. Si vous jugez à propos d'y donner votre adhésion, veuillez, s'il vous plaît, remplir la formule suivante et la retourner, par le prochain courrier, à:

Le notaire Lionel Leroux, secrétaire du comité, 10, rue St-Jacques est, Montréal.

Vous trouverez sous le même pli un résumé du projet; nous espérons que vous aurez le temps de le lire. Veuillez croire à nos sentiments dévoués.

Le comité du logement salubre, par Lionel LEROUX, secrétaire.



5c
CIGARES WHITE OWL
IMPERIAL TOBACCO COMPANY OF CANADA, LIMITED - MONTREAL

La soirée d'Action intellectuelle

Couronnement des lauréats ce soir, à la Palestre

C'est ce soir à la Palestre Nationale qu'aura lieu la soirée des prix d'Action intellectuelle. Il est sans doute inutile d'insister sur l'intérêt de cette soirée. On verra réunis des intellectuels de notre ville et des régions voisines. Les jeunes littérateurs notamment fourniront un nombreux contingent.
On sait que l'A. C. J. C. après avoir pris l'initiative d'un concours d'action intellectuelle, le maintient depuis plusieurs années. Les prix qu'elle remet, grâce à la générosité d'institutions et de mécènes, ont poussé plusieurs écrivains à poursuivre leur tâche ardue. Et surtout, il y a l'honneur et le renom!
Nous avons déjà donné le programme détaillé de la soirée; il suffira d'en rappeler l'essentiel.
Un éducateur d'expérience et un universitaire de marque, M. Edouard Montpetit, donnera la conférence. Il traitera d'éducation et d'enseignement. Présenté par M. Jean-Paul Verschelden, avocat, et président général de l'A. C. J. C., il sera remercié par le R. P. Adélaïde Dugré, S.J., président d'honneur de la soirée. Au nom du comité central de l'A.C.J.C., M. Lucien L'Allier proclamera les lauréats de l'année. Accompagné au piano par M. le professeur Alfred Mignault, M. le Dr Louis Verschelden, baryton, chantera plusieurs pièces choisies avec goût. Le programme complet de la soirée est donc à la fois bien ordonné et attrayant. Si l'on s'en nuie ce soir, ce ne sera sûrement pas à la soirée des prix d'Action intellectuelle.
On peut encore se procurer des billets au secrétariat de l'A. C. J. C., à la Palestre Nationale, 840, rue Cherrier, tél. FRontenac 6310.

Cours d'histoire du F. Bernard

En hommage à Mgr Richard, curé acadien de Verdun, le cinquième cours public du R. F. Bernard, sous les auspices de l'Université de Montréal, aura lieu à la salle paroissiale de Verdun, angle des rues Wellington et de l'Eglise, le dimanche 8 avril, à 8 heures du soir. L'entrée est libre pour tous. Sujet du cours: "Silhouettes acadiennes".

Club musical et littéraire de Montréal

Mardi, le 10 avril, à 8h. 30 du soir, dans le salon A de l'hôtel Queen's, aura lieu le dîner-causerie du Club musical et littéraire de Montréal.
"Marjolaine", femme de lettres, sera l'hôte d'honneur et donnera une causerie sur "L'Idéal, source de courage". Mlle Hélène Charbonneau remerciera.
Un programme musical clôturera cette soirée, qui sera sous la présidence de M. Gérard Gamache.

Assemblée de M. Pageau

M. Wilfrid Pageau, candidat ouvrier dans Villeray, tiendra une assemblée ce soir, dans la paroisse Ste-Cécile, à l'école Philippe-Aubert de Gaspé, rue de Gaspé, près de de Castelnau. M. Pageau appuie la candidature de M. Camillien Houde à la mairie.

ILE-DE-FRANCE

Allez en Europe par Le Havre — Bas prix — Cuisine merveilleuse — Tout confort — Votre agent vous renseignera ardemment.

14 AVRIL
French Line

Autres départs: S.S. CHAMPLAIN, 21 avril; S.S. PARIS, 28 avril; M.S. LAFAYETTE, 16 mai.
A. LABELLE, 1196, Place Phillips, Montréal, Can. MARquette 2361

M. Boissonneault dans Saint-Edouard

A l'assemblée de M. Alcide Boissonneault, candidat à l'échevinage dans St-Edouard, tenue le 4 avril, ce dernier a parlé en faveur de la carte d'identité, d'une taxe aux étrangers travaillant à Montréal, de travaux à la place de secours directs, de la malpropreté des rues, de ses services rendus gratuitement aux ouvriers du quartier, de l'argent dû par Québec à Montréal, et a terminé en blâmant Québec de venir chercher à Montréal à peu près 70% des revenus pour faire vivre la province.

Les cercles d'aviiculture Adoration Nocturne

Québec, 6. — La section de l'Aviculture, que dirige M. J. D. Barbeau, au ministère de l'Agriculture de Québec, vient de publier un intéressant rapport couvrant les opérations financières des Cercles d'Aviculture, du 1er avril 1932 au 31 mars 1933.
Ces cercles, au nombre de 58, groupent un total de 608 basses-cours avec une moyenne de 115 poules chacune, soit 69,920 sujets en tout. Chaque cercle bénéficie des services d'un instructeur en charge qui visite les basses-cours, conseille l'éleveur dans le choix des races, la sélection des sujets, et l'aide de toutes les manières à arriver à ce résultat; une plus grande production d'œufs de première qualité avec le moins de frais possibles.

POUR VOTRE DINER DE DIMANCHE

Rosbif Désossé et roulé **lb 25c**
Premières côtes
De bouillon de choix... avec une saveur des plus délicieuses!

Dindes Jeunes Qualité "A" **lb 25c**
Jambons Premium de Swift Cuits au four (sans jarret) **lb 27c**
Gigots d'agneau Agneau Canadien **lb 25c**
Cuisseaux de veau Nourri au lait **lb 15c**

A&P Fondée en 1859
Oh, règne l'économie

Rosbif de côtes tel quel **lb. 22c** | Rosbif dans l'épauole **lb. 15c**
Rosbif Pouterhouse **lb. 29c** | Rosbif de haut-côté **lb. 13c**
Rosbif de croupe **lb. 19c** | Rosbif de côtes épaisses **lb. 17c**

PURE SAUCISSE DE PORC, Maple Leaf, Paq. 1 lb. 24c
PURE SAUCISSE DE PORC, Maple Leaf, A la pièce lb. 22c
SAUCISSE DE PORC ET BOEUF, **lb. 19c**
SAUCISSE DE BOEUF, **lb. 15c**

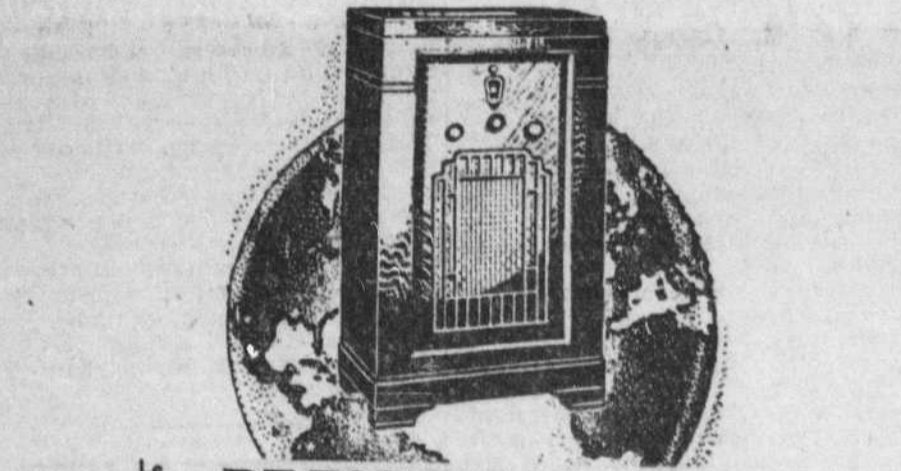
FILETS frais ou fumés lb. 18c

A prix spéciaux cette semaine

FARINE ROBIN HOOD Sac **19c**
SAINDOUX COMPOSE Jewel ou Carton **10c**
TOMATES AYLMEYR de choix. Boîte 3 btes plate No 2 **19c**
CATSUP Happy Vale **2 bout. 19c**
BISCUITS "SODA" CHRISTIE 2 paquets "B" **17c**
CAFE "RED CIRCLE" Riche et consistant **lb. 25c**
CAFE 8 O'CLOCK Doux et Moelleux **lb. 29c**
OEUFs Frais Sunnyfield Catégorie "A" gros, douz. **25c**

BEURRE Silverbrook, lb. 30c
CAFE BOKAR Fortifiant et savoureux **lb. 37c**
THE Nectar mélange de l'Inde **lb. 49c**
THE mélange spécial. Noir ou vert. **lb. 43c**
PETITS PAINS de santé A. & P. douz. **10c**
SAVON Palmolive ou Calyx. Morceau **5c**

ATLANTIC & PACIFIC The Great Limited of Canada Company



LE NOUVEAU DE FOREST CROSLEY. Le radio de renommée mondiale

Le nouveau De Forest-Crosley justifie parfaitement sa réputation mondiale. Vous n'avez plus à vous limiter aux programmes des postes canadiens ou américains, à ne compter sur de bonnes réceptions qu'à certaines heures du jour; désormais, vous pouvez pratiquement obtenir vingt-quatre heures de parfait service d'un radio dont la puissance de captation couvre le monde entier.

Ondes longues et ondes courtes

Six lampes De Forest-Crosley, toutes, sauf la lampe rectificatrice, MUNIES DE L'ENVELOPPE PROTECTRICE et pleinement garanties.

\$109.50

En vente à conditions faciles: faible versement comptant et \$6 par mois.



LINDSAY'S
C. W. LINDSAY & CO. LIMITED
PIANOS, RADIOS, ORGANS

J.-A. HERBERT, Président et Gérant Général.
1112 RUE STE-CATHERINE OUEST (Juste à l'ouest de Peel)
6885 580 4232
RUE ST-HUBERT RUE STE-CATHERINE E. RUE WASHINGTON (près Belanger) angle St-Hubert Verdun
MONTREAL.

SAMEDI, 7 AVRIL

CRCM

5.00 Les chevaliers de la mélodie moderne.
5.30 Le trio de concert Ritz-Carlton.
5.45 Bourses de Montréal et de N.-Y.
6.00 Un peu de tout.
6.30 Nouvelles en français et résumé des programmes de la soirée.
6.36 Concert de Toronto.
7.00 The Cotters Saturday Night.
7.30 Acadia. Secours.
8.00 Revue des événements de la semaine.
8.15 Orch. Maurice Meerte.
8.30 Hands Across the Border.
10.30 Nouvelles en anglais et pronostics de la température.
10.38 Orch. Billy Bisset, de Toronto.
11.00 Moonlight and Pacific.
11.30 Le courrier du Nord.

CKAC

7.45 Marches populaires.
8.30 Chansons françaises.
9.00 Tour Luxembourg Gardens.
9.45 The Melstersingers.
10.00 Orchestre.
10.30 Température — Bourse.
11.30 Orch. Minnie et de N.-Y.
12.30 Récital de piano.
12.45 Bourse.

1.00 Ensemble à cordes.
1.30 Orchestre.
2.00 Round Towners.
3.30 Récital d'orgue.
4.00 Rencontre en l'Université Cambridge et l'Université Harvard.
4.30 L'ensemble Raginsky.
5.00 Une page d'histoire.
5.05 Orchestre.
5.15 Les Jeune-Canada.
5.30 Le programme du foyer.
6.15 Chansons françaises.
6.45 Programme Lormel.
7.00 Programme Vitell.
7.15 Récital d'orgue.
7.30 Soc. St-Jean-Baptiste.
9.00 Les Canadiens de naissance.
9.30 Geo. Jessell.
10.00 A la blague.
10.30 Leaders in action.
10.45 Orchestre.
11.30 Pierre Le Grand.

CFCF

11.15 Institut des aveugles.
12.15 Pietron Yon, organiste.
1.00 Bourse.
1.30 Metropolitan Opera.
6.30 Twenty Fingers of Harmony.
7.15 Récital d'orgue de la salle Tudor.
7.45 Camillien Houde, candidat à la mairie.
10.58 Résultats du hockey.
11.00 Dr. Anatole Plante, candidat à la mairie.
11.15 Nouvelles.
11.20 Orch. Waldorf Astoria.

CHLP

8.58 Thème, l'heure, sommaire, chansons françaises.
9.30 Culture physique.
9.45 Vos valeurs favorites.
10.00 Ass. can.-française des aveugles.
10.30 Musique classique.
11.00 L'Aligé d'or du progrès.
11.45 Musique pour les enfants.
12.00 Pour vous, messieurs.
1.00 Variétés.
1.15 Bourse.
1.30 L'heure.
3.30 L'heure, sommaire, variétés.
6.00 Bourse des mines.
6.15 Heure de la prospérité.
7.00 Heure de la prospérité.
7.30 L'heure — Fed. des ouvriers.
7.45 Discours politiques.
8.15 Discours en faveur de M. Salluste Levery, candidat à la mairie.
8.45 Wm Eckstein.
8.15 La Palestre Nationale.
9.30 Orch. Sims.
10.00 Harmonica.
10.30 Auto du samovar.
11.00 L'heure.

Longueur d'ondes en mètres et fréquence en kilocycles des principales postes:

Postes	Mètres	Kilocycles
CRCM	399.7	610
CKAC	411	730
CFCF	500	600
CHLP	285	420
CHRC	485	445
CKCV	1212	790
CRCS	209	1300
WABC	458	650
WEAF	442	680
WJZ	394.5	760
WGVS	379.8	790
WTIC	252.8	1190
WLWL	272.9	1100

M. Sage dans St-Michel

SON PROGRAMME

M. James A. Sage, candidat à l'échevinage dans le quartier Saint-Michel, s'engage, s'il est élu échevin de ce quartier, à faire tout son possible pour promouvoir une administration économique, honnête et sensée par toute la ville. Il s'engage à accorder une attention spéciale aux problèmes du secours et du chômage et préfère donner du travail à ceux qui n'en ont pas.
M. Sage veut s'appliquer à promouvoir les intérêts de son quartier, travailler au bien-être des enfants, obtenir des rues mieux entretenues, des ruelles propres, l'érection éventuelle d'un centre civique qui comprendra un bain public moderne, une clinique médicale, un dispensaire gratuit pour les pauvres et une salle d'assemblée assez grande pour suffire aux besoins de la population du quartier Saint-Michel.
Telles sont, en quelques mots, les grandes lignes du programme que préconise M. James A. Sage, candidat dans Saint-Michel.

Journée sociale d'Ottawa

M. OSIAS FILION, DELEGUE DE MONTREAL

M. Osias Filion, président de la Confédération des travailleurs du Canada, assistera, dimanche, le 8 avril, à la journée sociale annuelle des Syndicats catholiques et nationaux d'Ottawa. Cette journée sociale se tiendra à la maison des retraites fermées du diocèse, Mgr Andrea Cassulo, délégué apostolique au Canada, célébrera la messe. La séance d'études portera sur l'extension juridique des contrats collectifs.
M. Filion profitera de cette circonstance pour visiter les syndicats d'Ottawa et de Hull.

S. E. Mgr Turquetil à St-Pierre

La Congrégation des jeunes gens de la paroisse Saint-Pierre aura l'honneur de recevoir, dimanche le 8 avril, S. E. Mgr Turquetil.
Son Excellence dira la messe de 9 h. à la matrice.
Tous les congréganistes, jeunes gens de la paroisse et amis sont cordialement invités.

CES MATINS UN PEU FROIDS... DONNEZ A CES PETITS DES ALIMENTS PRODUCTIFS D'ENERGIE

Le Shredded Wheat est une source de vitalité et d'énergie. Il est fait de blé entier canadien de choix, et il contient les éléments les plus essentiels de la nature, sous une forme exceptionnellement délicate et facile à digérer. Rien n'y est ajouté, rien n'y est enlevé. Chaque matin, donnez des Biscuits de Shredded Wheat aux enfants, dans du lait chaud. Ils en raffolent, et leur organisme en bénéficiera. Et de même pour le reste de la famille.



THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD. Niagara Falls, Canada
12 gros biscuits dans chaque boîte

SHREDDED WHEAT

FAIT AU CANADA - DE BLE CANADIEN - PAR DES CANADIENS

La Page Féminine

Rayon

Le soleil m'adresse son bonjour printanier ce matin, et j'eu des larmes de belle humeur pour la journée. Le cortège mélancolique de soucis, tracassés et tristesses me parut bien négligeable; tant de jeunesse vibrante dans mon être et dans la nature éveillée. J'étais prise au sortilège charmant du magique rayon de soleil!

Chaque détail de la routine habituelle, au lieu d'être ennuyeux, m'a semblé amusant, jusqu'au tram qui se faisait attendre. J'en profitai pour quelques minutes de fraîcheur en humant l'air frais et parfumé.

Installée dans la voiture je m'abandonnai dans une méditation joyeuse. Comment avais-je pu déjà méconnaître les éléments de bonheur qu'il y a dans ma vie! J'envisageais les mêmes problèmes compliqués, mais en espérant une solution heureuse. La frayeur qui me hante quand j'interroge l'imprévu de demain faisait place à combien d'espérance!

Que de transformation due à la magie d'un rayon de soleil, à la bécotée d'un radieux matin d'avril!

Une amie à moi me vint causer à ce moment. Ironie! Elle était désemparée et sombrée dans le noir de la tristesse. Elle m'a raconté la rupture d'une amitié que je savais lui être très chère. Sa sensibilité vient d'être froissée par des indifférences, et cette amitié, qu'elle avait beaucoup idéalisée, n'était d'autre part qu'un calcul d'intérêt, et dans sa fierté elle a signifié son congé à l'amie qu'elle aimait beaucoup.

Je ne suis pas sceptique au point de ne pas croire aux peines d'amour. Réelles ou imaginaires, je crois que l'on doit en souffrir beaucoup. À côté du baume de la compréhension, il faut surtout offrir le moyen de guérir ou du moins, ce qui d'éviter de trop scruter sa peine.

— Ne boude pas la vie en devenant amère. Elle est une force guidée toujours par la Providence et pour en goûter l'harmonie, il faut profiter des leçons qu'elle nous donne à chaque joie, chaque douleur, chaque rêve et chaque déception. Ne fais pas non plus à l'ami d'hier l'injure de croire qu'il ne le choisissait que comme moyen d'arriver à d'autres fins. Tant de faits et gestes ne s'expliquent que très tard, parfois.

— Quelle leçon a-t-elle donc voulu me donner la vie en me trompant? Avec douceur je me crovais aimée, et tout simplement j'étais

dupe. J'en suis sûre. Cette sensibilité dont on ne veut pas voir les femmes se départir, je l'avais cultivée pour mieux aimer mais aussi pour plus souffrir aujourd'hui. Au lieu de consentir certaines concessions, sans doute il eût valu mieux avoir l'intransigeance de celles qui réclament tout à leur goût et qui se créent ainsi, pour leurs caprices, de fidèles chevaliers servants. C'est sans doute cette leçon qui doit me profiter maintenant. J'envisage donc celles-là qui ont assez de souplesse pour jouer la comédie en se réservant toujours le beau rôle. Elles déjouent tôt les calculs dans lesquels elles sont elles-mêmes expertes.

— C'est bien ta peine qui te fait déraisonner ainsi, et lorsqu'elle sera un peu calmée, je sais bien que tu reviendras à d'autres théories plus justes. A ton tour tu aimeras torturer d'autres coeurs? Accepterais-tu d'être aimée sans aimer toi-même? De tels déboires marquent l'âme si elle sait résister à la tentation de devenir révoltée. S'il est l'homme indigne que tu crois, il ne vaut pas que tu l'attardes à son endroit, oublie-le. L'oubli c'est un grand remède. Si l'incompréhension qui a causé la brisure de votre amitié venait à s'éclaircir, qui sait si cette même amitié ne renaitrait pas sur les cendres de ton premier rêve d'amour!

Je recue de mon amie un "merci, tu comprends bien, toi" et je dus la quitter.

Que de détresse dans sa déception, pauvre petite. Un autre jour je me serais jointe à sa révolte. Aujourd'hui, moins morose, je me suis découverte l'étoffe d'une moraliste. Grâce à la clarté matinale qui illumine mon âme je comprends mieux qu'au-dessus de toute souffrance humaine il y a toujours du PRINTEMPS, de la JEUNESSE et de l'AMOUR!

ESTELLE

Les moins de vingt ans

Du Bulletin salésien: Les "moins de vingt ans" se sentent-ils compris par les "plus de quarante"? Approuvent-ils la méthode adoptée par ces anciens pour les conquérir? Double question sur laquelle répond, sous forme d'interview, M. l'abbé Devaud, professeur de pédagogie à l'Université de Fribourg, dans la si intéressante revue du Collège Cardinal-Mercier.

L'interlocuteur est un "grand garçon de 18 ans, cheveux châtain rejetés en arrière, sportif, prime-sautier, mais réfléchi aussi, travailleur, type bien représentatif du

"Je me Sens Maintenant pleine de Vie"



C'est ce que disent les femmes après avoir pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Il fortifie le système... calme les nerfs tremblants... leur donne le surplus d'énergie dont elles ont besoin... fait mieux endurer les périodes douloureuses. Lisez ces lettres.

"J'ai pris de vitalité depuis que j'ai pris votre Composé Végétal. Il m'a régularisée et diminué la douleur. Les maux de dos ont pratiquement disparu. Je dors mieux et mes nerfs sont mieux. Une de mes amies en prend maintenant." —SALLY BROWN, Casier 352, Dundas, Ontario.

"J'ai pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, suivant les directions. Mes forces me reviennent. Mes nerfs sont mieux, je mange bien et j'ai plus de vie." —MME WALSLEY MARKOWSKY, Rosthern, Sask.

"Tous les mois, je souffrais et j'étais nerveuse et faible. J'ai acheté une bouteille de votre Composé Végétal et, tout de suite, j'ai été soulagée. Je suis beaucoup plus forte. Je peux mieux faire mon ouvrage domestique et je ne suis pas aussi nerveuse." —MME KARL SCHMULLAND, Fenwood, Saskatchewan.

Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

jeune d'aujourd'hui d'excellente qualité".

Ses propos, s'ils sont par endroits légèrement, très légèrement excessifs, n'ont rien de banal.

— Alors, qu'entendez-vous de ces, les plus de quarante ans?

— De quoi? Que vous êtes gentils, quand vous voulez bien ne pas trop moriger.

— Le moi est haïssable. Laissons les questions de personnes. Que pensez-vous, les jeunes, de ma génération, des gens de plus de quarante ans? Que leur reprochez-vous, en particulier? De trop moriger?

— Oui... ou plutôt non, car nous ne sommes ni assez fâchés ni assez satisfaits pour ne pas comprendre que nous avons besoin de l'expérience des aînés, de leur soutien. Tenez, je viens à vous parce que vous êtes des hommes de trop peu de foi; vous avez peur d'appuyer vos raisons sur le Christ, soupçonnant (à tort) que sa doctrine n'exerce plus son emprise sur nos esprits. Vous êtes des hommes de trop peu d'espérance; vous attendez une insupportable efficacité de sa grâce et spécialement de son Esprit-Saint, alors que vous avez remarqué vous-même que les jeunes d'aujourd'hui communient beaucoup plus que ceux d'il y a vingt et trente ans. Si votre amour pour le Christ était plus actif, vous nous parleriez moins de la crise et plus de Lui; nous vous écouterions mieux.

— Vous détestez les sermons, cependant.

— Les sermons qui sont... des discours où vous vous écoutez d'abord, oui, nous les détestons et ne les entendons que distraitements. On n'en vient pas à parler de l'avenir, de l'éternel plutôt, qu'on nous initie à la vie, qu'on nous augmente en nous, en nous fouillant, s'il le faut, nous écouterons, nous suivrons une autorité qui n'est point déficiente à son étymologie.

— De sorte que s'il y a une crise de l'autorité, c'est en nous, les Plus-de-Quarante-ans, qu'il en faut chercher les causes?

— Son front un peu plissé se détendit.

— Oh! vous savez, nous avons nos défauts, bien sûr... Vous avez aussi les vôtres; peut-être les voyons-nous trop exclusivement.

— Mais qu'il y a une crise: eh bien! nous la subissons et nous la surmonterons. Ce n'est pas en nous rebattant les oreilles de vos gémissements que vous nous gagnerez. Il vous paraît qu'il y a une crise, parce que vous comparez le passé avec le présent. Ce passé, nous ne le connaissons pas, nous ne l'avons pas vécu; nous sommes des "après-guerre". Geignez entre vous, si cela vous plaît, mais n'avez pas l'illusion de nous conquérir par ces considérations terre à terre. Nous avons besoin qu'on nous montre le ciel et non la terre, l'avenir et non

le passé. Vous nous demandez parfois de sauvegarder "l'ordre social". Mais vous avouez vous-mêmes que, dans cet ordre prétendu, se rencontrent des abus criants, voire des injustices notoire. Est-il étonnant que vous nous trouviez tièdes à défendre l'existant, quand notre tâche serait plutôt de nous préparer à construire un monde mieux habitable...

— Nous vous paraissions matérialistes?

— Vous l'êtes, du moins quand nous nous parlez. En quoi vous méconnaissiez les meilleures aspirations qu'il y a en nous, au fond de nous-mêmes.

— Bien au fond, car on les aperçoit rarement.

— Parce que vous ne vous donnez pas la peine de regarder. Et peut-être aussi parce que vous êtes des hommes de trop peu de foi; vous avez peur d'appuyer vos raisons sur le Christ, soupçonnant (à tort) que sa doctrine n'exerce plus son emprise sur nos esprits. Vous êtes des hommes de trop peu d'espérance; vous attendez une insupportable efficacité de sa grâce et spécialement de son Esprit-Saint, alors que vous avez remarqué vous-même que les jeunes d'aujourd'hui communient beaucoup plus que ceux d'il y a vingt et trente ans. Si votre amour pour le Christ était plus actif, vous nous parleriez moins de la crise et plus de Lui; nous vous écouterions mieux.

— Vous détestez les sermons, cependant.

— Les sermons qui sont... des discours où vous vous écoutez d'abord, oui, nous les détestons et ne les entendons que distraitements. On n'en vient pas à parler de l'avenir, de l'éternel plutôt, qu'on nous initie à la vie, qu'on nous augmente en nous, en nous fouillant, s'il le faut, nous écouterons, nous suivrons une autorité qui n'est point déficiente à son étymologie.

— De sorte que s'il y a une crise de l'autorité, c'est en nous, les Plus-de-Quarante-ans, qu'il en faut chercher les causes?

— Son front un peu plissé se détendit.

— Oh! vous savez, nous avons nos défauts, bien sûr... Vous avez aussi les vôtres; peut-être les voyons-nous trop exclusivement.

— Mais qu'il y a une crise: eh bien! nous la subissons et nous la surmonterons. Ce n'est pas en nous rebattant les oreilles de vos gémissements que vous nous gagnerez. Il vous paraît qu'il y a une crise, parce que vous comparez le passé avec le présent. Ce passé, nous ne le connaissons pas, nous ne l'avons pas vécu; nous sommes des "après-guerre". Geignez entre vous, si cela vous plaît, mais n'avez pas l'illusion de nous conquérir par ces considérations terre à terre. Nous avons besoin qu'on nous montre le ciel et non la terre, l'avenir et non

le passé. Vous nous demandez parfois de sauvegarder "l'ordre social". Mais vous avouez vous-mêmes que, dans cet ordre prétendu, se rencontrent des abus criants, voire des injustices notoire. Est-il étonnant que vous nous trouviez tièdes à défendre l'existant, quand notre tâche serait plutôt de nous préparer à construire un monde mieux habitable...

— Nous vous paraissions matérialistes?

— Vous l'êtes, du moins quand nous nous parlez. En quoi vous méconnaissiez les meilleures aspirations qu'il y a en nous, au fond de nous-mêmes.

— Bien au fond, car on les aperçoit rarement.

— Parce que vous ne vous donnez pas la peine de regarder. Et peut-être aussi parce que vous êtes des hommes de trop peu de foi; vous avez peur d'appuyer vos raisons sur le Christ, soupçonnant (à tort) que sa doctrine n'exerce plus son emprise sur nos esprits. Vous êtes des hommes de trop peu d'espérance; vous attendez une insupportable efficacité de sa grâce et spécialement de son Esprit-Saint, alors que vous avez remarqué vous-même que les jeunes d'aujourd'hui communient beaucoup plus que ceux d'il y a vingt et trente ans. Si votre amour pour le Christ était plus actif, vous nous parleriez moins de la crise et plus de Lui; nous vous écouterions mieux.

— Vous détestez les sermons, cependant.

— Les sermons qui sont... des discours où vous vous écoutez d'abord, oui, nous les détestons et ne les entendons que distraitements. On n'en vient pas à parler de l'avenir, de l'éternel plutôt, qu'on nous initie à la vie, qu'on nous augmente en nous, en nous fouillant, s'il le faut, nous écouterons, nous suivrons une autorité qui n'est point déficiente à son étymologie.

— De sorte que s'il y a une crise de l'autorité, c'est en nous, les Plus-de-Quarante-ans, qu'il en faut chercher les causes?

— Son front un peu plissé se détendit.

— Oh! vous savez, nous avons nos défauts, bien sûr... Vous avez aussi les vôtres; peut-être les voyons-nous trop exclusivement.

— Mais qu'il y a une crise: eh bien! nous la subissons et nous la surmonterons. Ce n'est pas en nous rebattant les oreilles de vos gémissements que vous nous gagnerez. Il vous paraît qu'il y a une crise, parce que vous comparez le passé avec le présent. Ce passé, nous ne le connaissons pas, nous ne l'avons pas vécu; nous sommes des "après-guerre". Geignez entre vous, si cela vous plaît, mais n'avez pas l'illusion de nous conquérir par ces considérations terre à terre. Nous avons besoin qu'on nous montre le ciel et non la terre, l'avenir et non

le passé. Vous nous demandez parfois de sauvegarder "l'ordre social". Mais vous avouez vous-mêmes que, dans cet ordre prétendu, se rencontrent des abus criants, voire des injustices notoire. Est-il étonnant que vous nous trouviez tièdes à défendre l'existant, quand notre tâche serait plutôt de nous préparer à construire un monde mieux habitable...

— Nous vous paraissions matérialistes?

— Vous l'êtes, du moins quand nous nous parlez. En quoi vous méconnaissiez les meilleures aspirations qu'il y a en nous, au fond de nous-mêmes.

— Bien au fond, car on les aperçoit rarement.

— Parce que vous ne vous donnez pas la peine de regarder. Et peut-être aussi parce que vous êtes des hommes de trop peu de foi; vous avez peur d'appuyer vos raisons sur le Christ, soupçonnant (à tort) que sa doctrine n'exerce plus son emprise sur nos esprits. Vous êtes des hommes de trop peu d'espérance; vous attendez une insupportable efficacité de sa grâce et spécialement de son Esprit-Saint, alors que vous avez remarqué vous-même que les jeunes d'aujourd'hui communient beaucoup plus que ceux d'il y a vingt et trente ans. Si votre amour pour le Christ était plus actif, vous nous parleriez moins de la crise et plus de Lui; nous vous écouterions mieux.

— Vous détestez les sermons, cependant.

— Les sermons qui sont... des discours où vous vous écoutez d'abord, oui, nous les détestons et ne les entendons que distraitements. On n'en vient pas à parler de l'avenir, de l'éternel plutôt, qu'on nous initie à la vie, qu'on nous augmente en nous, en nous fouillant, s'il le faut, nous écouterons, nous suivrons une autorité qui n'est point déficiente à son étymologie.

— De sorte que s'il y a une crise de l'autorité, c'est en nous, les Plus-de-Quarante-ans, qu'il en faut chercher les causes?

— Son front un peu plissé se détendit.

— Oh! vous savez, nous avons nos défauts, bien sûr... Vous avez aussi les vôtres; peut-être les voyons-nous trop exclusivement.

— Mais qu'il y a une crise: eh bien! nous la subissons et nous la surmonterons. Ce n'est pas en nous rebattant les oreilles de vos gémissements que vous nous gagnerez. Il vous paraît qu'il y a une crise, parce que vous comparez le passé avec le présent. Ce passé, nous ne le connaissons pas, nous ne l'avons pas vécu; nous sommes des "après-guerre". Geignez entre vous, si cela vous plaît, mais n'avez pas l'illusion de nous conquérir par ces considérations terre à terre. Nous avons besoin qu'on nous montre le ciel et non la terre, l'avenir et non

le passé. Vous nous demandez parfois de sauvegarder "l'ordre social". Mais vous avouez vous-mêmes que, dans cet ordre prétendu, se rencontrent des abus criants, voire des injustices notoire. Est-il étonnant que vous nous trouviez tièdes à défendre l'existant, quand notre tâche serait plutôt de nous préparer à construire un monde mieux habitable...

— Nous vous paraissions matérialistes?

— Vous l'êtes, du moins quand nous nous parlez. En quoi vous méconnaissiez les meilleures aspirations qu'il y a en nous, au fond de nous-mêmes.

— Bien au fond, car on les aperçoit rarement.

— Parce que vous ne vous donnez pas la peine de regarder. Et peut-être aussi parce que vous êtes des hommes de trop peu de foi; vous avez peur d'appuyer vos raisons sur le Christ, soupçonnant (à tort) que sa doctrine n'exerce plus son emprise sur nos esprits. Vous êtes des hommes de trop peu d'espérance; vous attendez une insupportable efficacité de sa grâce et spécialement de son Esprit-Saint, alors que vous avez remarqué vous-même que les jeunes d'aujourd'hui communient beaucoup plus que ceux d'il y a vingt et trente ans. Si votre amour pour le Christ était plus actif, vous nous parleriez moins de la crise et plus de Lui; nous vous écouterions mieux.

— Vous détestez les sermons, cependant.

— Les sermons qui sont... des discours où vous vous écoutez d'abord, oui, nous les détestons et ne les entendons que distraitements. On n'en vient pas à parler de l'avenir, de l'éternel plutôt, qu'on nous initie à la vie, qu'on nous augmente en nous, en nous fouillant, s'il le faut, nous écouterons, nous suivrons une autorité qui n'est point déficiente à son étymologie.

— De sorte que s'il y a une crise de l'autorité, c'est en nous, les Plus-de-Quarante-ans, qu'il en faut chercher les causes?

— Son front un peu plissé se détendit.

— Oh! vous savez, nous avons nos défauts, bien sûr... Vous avez aussi les vôtres; peut-être les voyons-nous trop exclusivement.

— Mais qu'il y a une crise: eh bien! nous la subissons et nous la surmonterons. Ce n'est pas en nous rebattant les oreilles de vos gémissements que vous nous gagnerez. Il vous paraît qu'il y a une crise, parce que vous comparez le passé avec le présent. Ce passé, nous ne le connaissons pas, nous ne l'avons pas vécu; nous sommes des "après-guerre". Geignez entre vous, si cela vous plaît, mais n'avez pas l'illusion de nous conquérir par ces considérations terre à terre. Nous avons besoin qu'on nous montre le ciel et non la terre, l'avenir et non

le passé. Vous nous demandez parfois de sauvegarder "l'ordre social". Mais vous avouez vous-mêmes que, dans cet ordre prétendu, se rencontrent des abus criants, voire des injustices notoire. Est-il étonnant que vous nous trouviez tièdes à défendre l'existant, quand notre tâche serait plutôt de nous préparer à construire un monde mieux habitable...

— Nous vous paraissions matérialistes?

— Vous l'êtes, du moins quand nous nous parlez. En quoi vous méconnaissiez les meilleures aspirations qu'il y a en nous, au fond de nous-mêmes.

— Bien au fond, car on les aperçoit rarement.

— Parce que vous ne vous donnez pas la peine de regarder. Et peut-être aussi parce que vous êtes des hommes de trop peu de foi; vous avez peur d'appuyer vos raisons sur le Christ, soupçonnant (à tort) que sa doctrine n'exerce plus son emprise sur nos esprits. Vous êtes des hommes de trop peu d'espérance; vous attendez une insupportable efficacité de sa grâce et spécialement de son Esprit-Saint, alors que vous avez remarqué vous-même que les jeunes d'aujourd'hui communient beaucoup plus que ceux d'il y a vingt et trente ans. Si votre amour pour le Christ était plus actif, vous nous parleriez moins de la crise et plus de Lui; nous vous écouterions mieux.

— Vous détestez les sermons, cependant.

— Les sermons qui sont... des discours où vous vous écoutez d'abord, oui, nous les détestons et ne les entendons que distraitements. On n'en vient pas à parler de l'avenir, de l'éternel plutôt, qu'on nous initie à la vie, qu'on nous augmente en nous, en nous fouillant, s'il le faut, nous écouterons, nous suivrons une autorité qui n'est point déficiente à son étymologie.

— De sorte que s'il y a une crise de l'autorité, c'est en nous, les Plus-de-Quarante-ans, qu'il en faut chercher les causes?

— Son front un peu plissé se détendit.

— Oh! vous savez, nous avons nos défauts, bien sûr... Vous avez aussi les vôtres; peut-être les voyons-nous trop exclusivement.

— Mais qu'il y a une crise: eh bien! nous la subissons et nous la surmonterons. Ce n'est pas en nous rebattant les oreilles de vos gémissements que vous nous gagnerez. Il vous paraît qu'il y a une crise, parce que vous comparez le passé avec le présent. Ce passé, nous ne le connaissons pas, nous ne l'avons pas vécu; nous sommes des "après-guerre". Geignez entre vous, si cela vous plaît, mais n'avez pas l'illusion de nous conquérir par ces considérations terre à terre. Nous avons besoin qu'on nous montre le ciel et non la terre, l'avenir et non

le passé. Vous nous demandez parfois de sauvegarder "l'ordre social". Mais vous avouez vous-mêmes que, dans cet ordre prétendu, se rencontrent des abus criants, voire des injustices notoire. Est-il étonnant que vous nous trouviez tièdes à défendre l'existant, quand notre tâche serait plutôt de nous préparer à construire un monde mieux habitable...

— Nous vous paraissions matérialistes?

— Vous l'êtes, du moins quand nous nous parlez. En quoi vous méconnaissiez les meilleures aspirations qu'il y a en nous, au fond de nous-mêmes.

— Bien au fond, car on les aperçoit rarement.

— Parce que vous ne vous donnez pas la peine de regarder. Et peut-être aussi parce que vous êtes des hommes de trop peu de foi; vous avez peur d'appuyer vos raisons sur le Christ, soupçonnant (à tort) que sa doctrine n'exerce plus son emprise sur nos esprits. Vous êtes des hommes de trop peu d'espérance; vous attendez une insupportable efficacité de sa grâce et spécialement de son Esprit-Saint, alors que vous avez remarqué vous-même que les jeunes d'aujourd'hui communient beaucoup plus que ceux d'il y a vingt et trente ans. Si votre amour pour le Christ était plus actif, vous nous parleriez moins de la crise et plus de Lui; nous vous écouterions mieux.

— Vous détestez les sermons, cependant.

CHEZ EATON

Tout homme a besoin de nouvelles chemises pour le printemps.

1500 chemises de meilleure qualité

Par FORSYTH, ARROW, TOOKE et EATON

Prix spécial — chacune 1.49

Un certain nombre ont été réduites d'un plus haut prix. De belle apparence, bien confectionnées de broadcloth de coton, en nuances unies, avec rayures ou quadrillés. Trois modèles de cols, dans le lot. — Col à même — faux col avec deux languettes ou deux faux cols empesés. Encolure, 13 1/2 à 17 1/2, dans le lot, mais pas dans chaque série de chemises. — Venez de bonne heure.

Cravates printanières

Pour égayer vos nouveaux ensembles.

Toutes sont avec dessins inédits et des plus attrayants. Nuances gaies, brillantes. Bien confectionnées et doublées de laine coupée sur le biais. Spécial, samedi, chacune50

Au rez-de-chaussée, rue Sainte-Catherine.

THE T. EATON CO. LIMITED

DE MONTREAL

qu'on n'ait pu expliquer l'écart des cinq millions du trésor municipal, et ils trouvent singulier qu'on n'ait pas l'air de s'en inquiéter.

Mlle Joly termine en demandant aux femmes contributables d'enregistrer leurs votes de bonne heure le 9 avril. Elle rappelle à toutes les femmes qui paient une taxe foncière ou commerciale, qu'elles soient mariées, veuves ou célibataires, qu'elles ont droit de vote depuis qu'elle a fait présenter un amendement au bill de Montréal et que la Législature de Québec l'a confirmé.

Valse lente

La vierge file au mois d'avril Un fil soyeux, un léger fil. Dont les brins perdus, dès l'aurore, Flottent au soleil qui les dore. Tournez, flotez, tournez encore, Fils légers, si fins et si longs: C'est la valse des cheveux blonds.

Valse en chantant, jeunesse blonde; L'oiseau bleu, qui mène la ronde, Dit, au bord de son nid joyeux, Qu'avril ne sera jamais vieux... Pour saisir les fils d'or soyeux Des amours nus, en ribambelles, Courent après, battant des ailes; Ils en feront de fins réseaux Où les coeurs pris — pauvres oiseaux — Ont si peur de rester fidèles... Tournez, fils soyeux, fins et longs: C'est la valse des cheveux blonds.

...Mais le soir vient, mélancolique; Un rossignol dit en musique Que les fleurs toujours fleuriront; La neige des sommets réplique Qu'un jour, au coeur et sur le front, Les hivers pâles neigeront. Tournez, fils d'or, valse en rond! Au vent des nuits avril frissonne; Tout là-bas une horloge sonne. Et l'été? — C'est déjà l'automne! L'horloge chante monotone. Et, comme les feuilles des bois, Les heures tombent à sa voix. Un coucou, froide mécanique, Chante à son tour: c'est la musique Qui rend les plus forts tout trembler [blants]!

Il chante, lentement rythmique; L'horloge du clocher réplique: C'est la valse mélancolique. C'est la valse des cheveux blancs. Jean AICARD

Les nouvelles féminines

Fédération des oeuvres de charité can.-françaises

Mme Ernest Girardot, présidente de l'arrondissement "D" dans la souscription de la Fédération des Oeuvres de charité canadiennes-françaises, est aidée, dans la paroisse du Sacré-Coeur, par Mmes E. Maréchal, prés., J. F. Riouard, v.-p., E. L. Sasseville, v.-p., G. Thout, Mmes R. Lavote, E. Labossière, G. Charrier, S. Malo, A. Desilva, V. Venne.

Au Bon-Pasteur

Le dimanche, 8 avril, à 3 h. p.m., réunion mensuelle des gardes d'honneur du Sacré-Coeur de Marie, à la chapelle du Bon-Pasteur, 104 est rue Sherbrooke. Associés et fidèles sont invités.

Pensionnat Ste-Angèle

Toutes les anciennes du pensionnat Ste-Angèle sont invitées à se réunir à leur Alma Mater le dimanche, 8 avril, à 2 h. p.m. On est prié de considérer cet avis comme invitation personnelle.

Retraites fermées

Il y aura des retraites fermées à la villa N.-D. du Très-Sacrément, 10 av. Bellevue Sherbrooke, du 16 au 19 avril pour les filles âgées; du 27 au 30 avril pour les jeunes filles; du 21 au 24 mai pour les jeunes filles; du 4 au 7 juin pour les dames; du 2 au 5 juillet pour les jeunes filles.

je n'ai rien à voir dans tout cela... Franchement, vous ne pouvez demander à un homme de mon âge, qui ne s'est pas marié, de servir de mère à une jeune fille... Je l'ai dit, je le répète, en souhaitant que ce soit la dernière fois: Je n'ai jamais attiré Betty et... je ne tiens nullement à la conserver... Ma porte est ouverte et je ne désire qu'une chose, c'est qu'elle en franchise le seul au plus tôt... si, malgré cela, elle continue, de son propre gré, à vouloir se cramponner à ma robe de chambre, je n'y suis pour rien et décline toute responsabilité... Faites-la suivre, mettez si vous le voulez la police secrète à ses trousses, mais qu'on me laisse tranquille.

— Je regrette vivement, mon oncle, que vous preniez les choses ainsi... personne n'incrimine votre conduite... mais enfin, puisque Betty s'obstine à vouloir demeurer sous votre toit, il me semble que, de ce fait, vous avez une certaine responsabilité.

— Je la décline... je la décline... M. de Nerlac s'agitait sur sa cou-

Partie de cartes au pensionnat St-Basile

La partie de cartes organisée par les anciennes élèves du pensionnat St-Basile aura lieu le samedi, 7 avril, à 2 h. 30, à l'Académie Notre-Dame du St-Sacrement, 665 rue Mont-Royal est. Toutes les anciennes élèves et leurs amies sont invitées. Pour renseignements, appeler Dollard 6746 ou Crescent 6834.

Asile de la Providence

Un "Lundi de la Providence", celui du 9 avril prochain est consacré à la partie de cartes traditionnelle du printemps, au bénéfice des pauvres. Elle aura lieu dans les salons du conseil LaFontaine, 480 est, Sherbrooke, sous la présidence de Mme Ernest Tétréau et la baronne d'Ealewyn. De forts jolis prix de présence et des récompenses aux tables attendent les amateurs de cartes.

Qu'on retienne bien la date, elle est pleine de promesses! et qu'on se hâte de réserver ses billets en vente chez la présidente, Mme L. M. Gouin, Pl. 4732 ou à l'Asile de la Providence, Ha. 5076-6359.

Associez-vous à une belle oeuvre

L'Institut Canadien pour les aveugles

Toutes les oeuvres affiliées à la Fédération des Oeuvres de charité canadiennes-françaises méritent l'encouragement pratique de nos compatriotes. Nous voudrions aujourd'hui signaler à votre bienveillance l'Institut national canadien pour les aveugles.

La division de la province de Québec fut organisée le 1er juillet 1930. Elle a pour présidents honoraires S. E. Mgr Georges Gauthier, et Mme A.-V.-J. Piette. L'objet de cet organisme est de coopérer avec les autres organisations qui, dans la province de Québec, s'occupent du bien-être des aveugles. Elle vise à l'amélioration de la condition de l'aveugle et à la prévention de la cécité.

Voici des faits. Il y avait à Montréal seulement, en 1933, 856 aveugles enregistrés à Nazareth. Sur ce nombre, les Canadiens français comptent pour 74%. On estime qu'il y a plus de 2,000 aveugles dans la province. Les registres indiquent que 1,687 aveugles et

COMMERCE ET FINANCE

Réparations à bon marché

La où la concurrence a été très grande, pour les nôtres, c'est dans le domaine de la réparation. On s'agisse de réparation de meubles, de rembourrage, de réparation de vêtements et qui sais-je encore, il y a toujours eu quelques étrangers pour offrir leurs services à des prix si bas que nos nôtres se demandaient comment cela peut se faire puisqu'eux mêmes auraient perdu de l'argent en travaillant aux mêmes prix.

Pour ce qui est du rembourrage des meubles, on a constaté que le truc consiste à employer, tant dans la réparation que dans la fabrication d'articles censés neufs, du matériel usagé, pris un peu partout chez les regrattiers. On prend ce qui tombe sous la main, des intérieurs de matelas qui ont peut-être été au ravaud pendant des années, des vieux hangars ou des caves ou qui ont servi à des gens atteints de maladies contagieuses très graves, des chiffons qui ont servi à tous les usages et qu'on ne prend pas la peine de laver, naturellement, enfin tout ce qui peut servir sans attirer l'attention des clients. D'où le règlement municipal qui oblige les rembourreurs à mettre une étiquette sur tous leurs produits, et spécifiant qu'il s'agit d'articles en matériel neuf ou en matériel usagé. Cela ne signifie pas que certaines maisons étrangères n'utilisent plus des déchets de toutes sortes; mais elles doivent le faire d'une manière cachée et elles peuvent toujours être prises par les inspecteurs de la ville.

On nous cite un autre cas où il y a plus que mauvaise foi, mais véritable vol. C'est le cas de certains bijoutiers ou horlogers étrangers qui offrent de réparer une montre pour un prix ridicule et qui prennent ensuite le moyen de se rembourser aux dépens de leurs clients. On nous a cité des cas de ces horlogers qui ont brisé des ressorts ou fait partir une roue dans un rouage afin de pouvoir remplacer ces parties essentielles. Dans ce cas, le prix de la nouvelle réparation compense largement pour le prix trop bas qu'on a demandé pour le travail initial. Dans d'autres cas, on a remplacé des pierres précieuses par d'autres sans valeur et ainsi le client a reçu une montre ne valant plus qu'un décalque de dollars alors que la montre originale en valait cinquante ou cent.

C. H.

Bourse de New-York

New-York, 6 (P.A.) — Les cours ont généralement faibli sur le marché ce matin et l'activité était limitée. Seaboard Oil, U. S. Smelting, Dupon, Consolidated Gas, Public Service of N. J. ont reculé d'environ 1 point tandis qu'un bon nombre d'autres titres ont fléchi de quelques fractions. Coca Cola, U. S. Steel, Electric Auto-Lite et American Tobacco sont restées fermes.

LES COURS MOYENS à Wall Street

Table with columns for various stock indices and their values, including Dow Jones Industrial Average and other market indicators.

Sur le Curb

(P.C.) — Les aurifères, surtout ceux dont le prix est élevé, ont encore souffert du mouvement de prises de bénéfices commencé hier. Lake Shore a reculé de 1.80. Noranda de 65 sous, Teck Hughes de 40. Wright Hargreaves de 15. Read-Author, Sisco, Lebel et d'autres de quelques sous. Greene-Stabel et Cartier-Malartic se sont légèrement avancés. Regent Knitting a reculé de 1-2 point de même que Distillers Seagrams.

Cours des frusts rixes

Table listing various commodities and their prices, including different types of flour, oil, and other goods.

LES NOUVELLES EN RACCOURCI

Prêts aux courtiers
On annonce de New-York, que le montant des prêts aux courtiers consentis par les banques de la réserve fédérale dans cette ville s'élève maintenant à 955 millions, une augmentation de 69 millions sur la semaine dernière.

Cours de l'or
Londres, 6 (P.A.) — Le cours de l'or a avancé de 4/16 à 135/16.

Cours de l'argent
Londres, 6 (P.A.) — Le cours de l'argent reste ferme à 20d.

Initiative du Japon
Tokio, 6 (P.A.) — Le gouvernement annonce qu'à partir de demain il adoptera la politique de divers autres pays en achetant tout l'or qui se produit par les mines du pays.

Cours du sucre
New-York, 6 (P.A.) — Le marché du sucre est faible. Options: mai, 1.44 juil. 1.52; sept. 1.56-57; déc. 1.61; jan. offre. 1.62; mars 1.67.

Cours du café
New-York, 6 (P.A.) — Le marché du café a tendance à faiblir. Rio: mai, dem. 8.50; juil. offre. 8.43; sept. offre. 8.50; déc. 8.63; mars, non coté.

Les grains
Winnipeg, 6 (P.C.) — Le mouvement de liquidation des derniers jours s'est continué sur le marché local ce matin mais grâce à l'appui des maisons d'exportation les cours se sont à peu près maintenus, certains fléchissant d'une fraction seulement.

Bourse des mines

Table listing various mining stocks and their prices, including companies like Acme, Ajax Oil, and others.

Les rendements

Table showing interest rates and yields for various financial instruments, including government bonds and bank deposits.

Les cours moyens à Wall Street

Table with columns for various stock indices and their values, including Dow Jones Industrial Average and other market indicators.

Sur le Curb

(P.C.) — Les aurifères, surtout ceux dont le prix est élevé, ont encore souffert du mouvement de prises de bénéfices commencé hier. Lake Shore a reculé de 1.80. Noranda de 65 sous, Teck Hughes de 40. Wright Hargreaves de 15. Read-Author, Sisco, Lebel et d'autres de quelques sous. Greene-Stabel et Cartier-Malartic se sont légèrement avancés. Regent Knitting a reculé de 1-2 point de même que Distillers Seagrams.

Cours des frusts rixes

Table listing various commodities and their prices, including different types of flour, oil, and other goods.

Les obligations

Table listing various bonds and their prices, including Dominion of Canada, C.N.R., and other government and corporate obligations.

Marché des changes

Table showing exchange rates for various countries and currencies, including the United States, Europe, and other regions.

ENGRAIS

Table listing prices for various types of fertilizers, including different grades and brands.

BEURRE

Table listing prices for various types of butter, including different grades and brands.

FROMAGE

Table listing prices for various types of cheese, including different grades and brands.

OEUFS

Table listing prices for various types of eggs, including different grades and brands.

VOLAILES

Table listing prices for various types of poultry, including different breeds and weights.

ANNONCE MUNICIPALE

AVIS PUBLIC — Elections — Charge d'échevin pour le quartier Saint-André.

Marché des vivres

Table listing prices for various foodstuffs, including grains, oil, and other commodities.

Les compensations bancaires

Table showing bank compensation rates and other financial data, including interest rates and exchange rates.

BOURSE DE MONTREAL

Fluctuations de la matinée

(P.C.) — L'activité a été très limitée sur le marché local ce matin et les cours avaient tendance à fléchir. Hollinger a continué de perdre du terrain et a encore reculé de 50 sous à 17.50. Brazilian, Pacific Canadian, Shawinigan, National Breweries, et d'autres ont aussi reculé de quelques fractions. Nickel s'est avancé de 5 sous. Les deux titres d'Alcohol ont reculé de 3-4 et de 1-2 respectivement.

(Comptation de la maison L.-G. Beaubien)

Table listing various stocks and their prices, including companies like Bathurst, Bell Telephone, B.C. Power, and others.

Marché des changes

Table showing exchange rates for various countries and currencies, including the United States, Europe, and other regions.

ENGRAIS

Table listing prices for various types of fertilizers, including different grades and brands.

BEURRE

Table listing prices for various types of butter, including different grades and brands.

FROMAGE

Table listing prices for various types of cheese, including different grades and brands.

OEUFS

Table listing prices for various types of eggs, including different grades and brands.

VOLAILES

Table listing prices for various types of poultry, including different breeds and weights.

ANNONCE MUNICIPALE

AVIS PUBLIC — Elections — Charge d'échevin pour le quartier Saint-André.

Marché des vivres

Table listing prices for various foodstuffs, including grains, oil, and other commodities.

Les compensations bancaires

Table showing bank compensation rates and other financial data, including interest rates and exchange rates.

LAURENTIC

De MONTREAL à Glasgow, Belfast et Liverpool
26 MAI
Aussi les 24 Juin, 21 Juillet, 18 Août, 15 Sept.

L'indépendance de l'Inde

Patna, Ind. 6 (S.P.C. et Reuter) — Le chef nationaliste Gandhi approuve la décision que les principaux membres du Congrès panindien ont prise récemment de rétablir le mouvement en faveur de l'indépendance du pays et de briguer les suffrages aux prochaines élections à l'Assemblée législative.

M. Henderson à Paris

Londres, 6 (S. P. C. et Havas). — Le président de la conférence du désarmement, M. Arthur Henderson, se rend à Paris aujourd'hui, pour conférer avec le ministre des affaires étrangères de France, M. Louis Barthou. Après cela, M. Henderson ira à Genève pour participer à une réunion du bureau de la conférence, mardi.

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ARPEUTEURS & INGENIEURS
BREVETS D'INVENTION
Confiez vos enregistrements de Marques de Commerce au Bureau technique Fournier
MARQUES DE COMMERCE
INVENTIONS
COMPTABLES
P.-A. Gagnon
BERTRAND, GUERIN, GOUDRAULT & GARNEAU
CARTIER, BARCELO & RIVARD
LaRue & Trudel
Maur. DUPRE, L.L.L., C.R. M.P.
ANNONCE MUNICIPALE
AVIS PUBLIC
Elections — Charge d'échevin pour le quartier Saint-André.

PHARMACIES

Assortiment — Qualité — Service
Récels Prix Réduits
PHARMACIES
WILBROD PAQUIN
4508 Papineau 1260 Mont-Loyal
Coin Mont-Royal Coin Delaroché
A.M.H. 2123 Châtillon 2123
1-9-34

ENCADREURS

Morency Frères, Ltée
458 STE-CATHERINE EST
Tableaux, gravures, eaux-fortes, à des prix très raisonnables, pour cadres de notes. Spécialité: Restauration de cadres et tableaux. — Matériel d'artiste.
Harbour 6894

NOTAIRES

HARBOUR 7137
Bélanger & Bélanger
Prêts hypothécaires
10, rue St-Jacques est - Montréal

PROFESSEUR

Tél. Plateau 6717
Cours classiques, commerciaux, Bacheliers de arts et sciences appliqués
Cours classiques, commerciaux, leçons privées — Brevets
1448 RUE SHERBROOKE, OUEST

Compagnie d'Assurance sur la Vie

La Saubegarde
MONTREAL

PETIT AGENDA DU MONDE PROFESSIONNEL

"On a souvent besoin d'un plus 'fermé' que soi" — disait La Fontaine.

BONDED CORPORATION LIMITED

360 RUE ST-JACQUES, MONTREAL
Téléphone: L'Ancester 1116
Québec St-Jean, N.B.

LA VIE SPORTIVE

Une deuxième victoire pour le Chicago

Détroit, 6. — Le club Chicago est en train de remporter le championnat mondial du hockey professionnel et la coupe Stanley, car après avoir vaincu les Ailes Rouges de Detroit mardi dernier par un résultat de 2 à 1, les Eperviers Noirs sont revenus à la charge hier soir et ont infligé une autre défaite au Detroit par un résultat de 4 à 1 et avec ces deux victoires consécutives l'on concède peu de chances aux hommes de Jack Adams de pouvoir remporter les honneurs de la série finale.

Art Coulter, le solide joueur de défense des Eperviers, a été le héros du second match hier soir avec un but à son actif en plus d'une tenue sensationnelle aux côtés de Lionel Conacher à l'arrière garde.

Coulter a assuré la victoire en comptant tôt dans la troisième. Dans la première période particulièrement, les Ailes Rouges ont eu le dessus, Weiland, Lewis et Aurie n'arrétant pas l'offensive un instant pour tenter de prendre le premier but si important. Mais, tenant Gardiner sur les épaules ils n'ont quand même pu le déjouer.

Weiland et MacFayden étaient au pénitencier quand Coulter est allé compter le premier but. Le Detroit a égalé à la seconde période. C'est Weiland, jouant avec le nez fracturé, qui a donné une ouverture à Lewis, son lancer sur Gardiner donnant un retour à Herbie qui a tiré dans le coin de la cage aux applaudissements de la foule.

Rien n'a pu arrêter la ruée finale des Eperviers. En moins de deux minutes, dans la troisième, Doc Romnes a compté sur la passe de Thompson, puis trois minutes plus tard, Coulter est allé compter sur la passe de Johnny Gottselig. Aux derniers instants, comme tous les Ailes Rouges étaient à l'autre extrémité, Gottselig s'est échappé pour aller se faire déjouer par Cude mais à une seconde tentative il a mieux réussi pour porter le compte à 4-1.

Cude, héros de la série contre Toronto, a joué brillamment, arrêtant 28 lancers, tandis que Gardiner n'avait à faire que 20 arrêts. Dans l'espoir de renforcer ses lignes offensives, Jack Adams a ramené Wilf Starr, Frank Carson et Gordon Peltinger, qui avaient été remplacés par Marker, Carigan et Moffatt, contre Toronto.

Pettinger a particulièrement été effectif mais en général les deux lignes de relève des Eperviers ont été supérieures à celles du Detroit.

CHICAGO DETROIT
Gardiner but Cude
Jenkins défense Graham
Conacher défense Buswell
Romnes centre Weiland
March avant Aurie
Thompson avant Lewis

Chicago, subs: Abel, Sheppard, Couture, Goldsworthy, Cook, Gottselig, McFayden, Trudel, Coulter.
Detroit, subs: Young, Goodfellow, Wiseman, Sorrell, Emms, Carson, Williams, Pettinger et Starr.
Arbitres: Hewitson et Cleghorn.
Première période
1. Chicago: Couture 17.52
Punitions: Goodfellow 2, Coulter, Gottselig, Emms, Weiland, McFayden.

Deuxième période
2. Detroit: Lewis-Weiland 9.38
Punition: Coulter.
Troisième période
3. Chicago: Romnes-Thompson 1.28
4. Chicago: Coulter-Gottselig 5.34
5. Chicago: Gottselig 18.02
Punition: aucune.

Arrests:
Cude 8 11 8-27
Gardiner 9 4 8-21

Balle molle à Youville
Un fort club de balle molle, portant le nom de "Marchands d'Youville", est à s'organiser pour la présente saison, grâce à l'encouragement de plusieurs marchands de la paroisse d'Youville, qui se sont montrés fort accueillis envers MM. O. Héroux et J. Chênevert, respectivement gérant et assistant-gérant du club.

Ce club, possédant de fameux joueurs, fait un appel aux joueurs seniors ayant un beau record, à communiquer avec la direction.

Les Amateurs défaits par les professionnels

Les joueurs du Canadien, aidés de plusieurs étoiles de la Ligue Nationale, ont triomphé hier soir d'une équipe recrutée parmi nos meilleurs joueurs seniors amateurs de Montréal dans une joute d'exhibition disputée au Forum, au bénéfice du Children's Memorial Hospital alors que cette partie fut jouée d'après le marquage de la glace suggéré par Newsy Londe et ce système a semblé donner satisfaction au public mais par contre les gardiens de buts ont eu beaucoup plus de travail à faire et n'auraient pas eu changement d'un bon œil.

Environ cinq mille personnes ont été témoins de cette rencontre qui fut gagnée par les professionnels par un résultat de 9 à 6.

Aidés de Smith et Ward, des Maroons, des frères Roche d'Ottawa, les Canadiens ont trouvé l'appui utile puisque de leurs neuf buts Smith en a à lui seul décroché quatre.

Composition des équipes:
Canadien but Archambault
S. Mantha déf. Arcand
Bourgaull déf. MacNeill
Lépine centre MacQuisten
Joliat aile St-Germain
Laroche aile Neville
Canadien: substitués: Ward, E. Roche, Smith, Stewart, D. Roche, M. Ammond, Portland.
All-Stars: Martel, A. Raymond, Pilon, Gaudette, Berger, Ethier, Kilby, Bourcier, H. Lee, Wilson.
Arbitres: Howie Morenz et Eusebe Daignault.

Première période
1. Canadien, Lépine-Joliat 10.44
2. Canadien, Smith-Bourgaull 14.42
3. Canadien, D. Roche-E. Roche 15.19
4. All-Stars, Gaudette-MacNeill 17.51
Aucune punition.
Deuxième période
5. Canadien, Ward-Smith-E. Roche-S. Mantha 3.52
6. Canadien, Smith-Ward 6.04
7. Canadien, Raymond 6.51
8. All-Stars, Bourcier-MacNeill 9.54
10. Canadien, Smith-Mantha 17.36
11. All-Stars, Saint-Germain 18.53
12. Canadien, M. Raymond-Bourgaull-E. Roche 19.53
Punition: Ward.

Troisième période
13. All-Stars, Saint-Germain-Neville 21
14. All-Stars, A. Raymond-St-Germain 1.92
15. Canadien, Smith-Laroche-Joliat 7.52
Punition: aucune.

Tennis sur table
L'Association de tennis sur table de la province invite tous ses membres à faire partie du grand tournoi pour le championnat de la province au jeu de tennis sur table. Chaque année ce tournoi suscite un grand intérêt. Cette année une invitation spéciale a été faite aux différents clubs des villes environnantes d'envoyer des joueurs pour représenter leurs villes respectives dans ce tournoi.

Ce tournoi débutera demain, samedi, à 2 heures, au numéro 5249 avenue Globert. Les premières éliminations seront jouées à cette adresse, puis les semi-finales et la finale seront jouées à un endroit qui sera désigné plus tard.

Plusieurs entrées ont été envoyées, et parmi celles-ci nous devons citer celles de R. Longtin, J. P. Juneau, R. Chapman, P. Chapdelaine, J. J. Desjardins, L. Read et plusieurs autres. Tous ceux qui désiraient entrer dans ce tournoi sont priés de le faire le plus tôt possible.

Nous invitons tous les membres à faire partie du tournoi de la Rivière-Sud, qui commencera le 14 avril à Longueuil. Ce tournoi est sous la direction de M. Paul Pratt et sera joué sur le chemin de Chambly, au club Le Chez Nous. Ceux qui désiraient faire partie de ces deux tournois sont priés de communiquer le plus tôt possible avec J. P. Juneau, à AMherst 2249.

25 ans, 25,000
QUE CHAQUE LECTEUR NOUS EN TROUVE UN AUTRE, ET LE BUT SERA DEPASSÉ.

BUVEZ LA BIÈRE Dow OLD STOCK
PRIME PAR LA FORCE ET PAR LA QUALITÉ

St-Michael's est champion des Juniors

Winnipeg, 6. — Les collégiens de St. Michael's de Toronto, champion junior de l'Est du Canada, ont remporté le championnat canadien hier soir en sortant victorieux des Athlétiques d'Edmonton par un résultat de 6 à 4 après 100 minutes de jeu rapide et intéressant.

Par cette victoire et le premier triomphe de 5 à 0 les Torontonien s'assurent la coupe Memorial et le titre tant convoité chez les juniors. A l'avant 4-2 au début de la troisième période, les Torontonien ont soudain trouvé devant eux une offensive qui ne pouvait être contenue comme Edmonton comptait deux fois pour égaliser, le second but déjouant Teno à 30 s. de la fin de la rencontre.

Après une période supplémentaire dans laquelle les deux clubs se sont tenus en échec les St. Michael's plus rapides ont profité des punitions à leurs adversaires pour prendre l'avantage après 10 m. puis s'assurèrent la victoire dans la dernière minute sur le but de Kelly.

ST. MICHAEL'S EDMONTON
Teno but Layetzke
R. Hamilton déf. Watt
J. Hamilton déf. N. Colville
Jackson centre M. Rimstad
Kelly avant Garse
Metz avant M. Colville
St. Michael's, subs.: Drouillard, Acheson, Bauer, Willson.
Edmonton: Maloney, Walter, W. Rimstad, Gaufr, McSparran.
Arbitres: Bob McCutcheon, Regina, et Percy Moore, Montréal.
Première période
1—Edmonton: M. Colville 5.24
2—Edmonton: Acheson 8.51
3—Edmonton: N. Colville 10.54
4—St. Michael's: Metz 11.56
5—Toronto: Kelly 13.52
Pun.: R. Hamilton.
Deuxième période
6—St. Michael's: Drouillard 4.12
Pun.: John Hamilton, Drouillard.
Troisième période
7—Edmonton: Garse 10.03
8—Edmonton: Maloney 19.30
Pun.: Wilson, Walter Rimstad.
1ère période supplémentaire
Pas de point.
Aucune punition.
2e période supplémentaire
9—St. Michael's: A. Jackson 10.15
10—St. Michael's: Kelly 19.09
Pun.: Neil Colville et Kelly.

Joutes d'exhibition
Albany, L.I. 000021301—7 12 2
Toronto, L.I. 12011210x—8 10 4
Ozorski, Stitzel et Maple, Dunham; Schoot, Cole et Crouch, Smith.
New-York, N. 000000110—2 8 1
Cleveland, A. 10000012x—4 11 1
Fitzsimmons, Bowman et Dunning, Richards; Hildebrand, Galehouse, Winegarner et Pytlak, Spencer.
Chicago, A. 000003000—3 8 2
Pittsburgh, N. 00300100x—4 8 3
Gaston, Pomorski et Pasek; Veltman et French.
Washington A. 027002000—11 10 1
Memphis, S.A. 001010101—4 10 3
Stewart, Burke et Klump, Touchstone, Swayze, Dean et Copeland.
Chicago, N. 014141011—13 18 0
S. Antonio, T. 000000000—0 7 1
Tinning, Root, Hartnett, Phelps; H. Mills, Caldwell et Payton.
Detroit A. 000002000—2 5 1
St-Louis N. 02000200x—4 6 0
Sorrell, Auker et Hayworth; Carleton et V. Davis.
New-York A. 100201201—7 12 3
Birmingham 000300000—3 6 2
Gomez, Deshong et Dickey, Kies; Griffin et Redmond.
Boston A. 000000300—3 6 1
Baltimore I. 100000000—1 3 2
Walberg et Hinkle; Richmond, Appleton et Ashby.
Newark, L.I. 000100020—3 8 0
Cincinnati, N. 000000001—1 4 2
Larocco, Makosky et Collins; Vance, Frey et Lombardi.
Boston, N. 001100103—6 10 1
Brooklyn, N. 002310001—7 10 0
Cantwell, Frankhouse, Betts et Hogan, Spohrer; Carroll, Munns et Berres.

LIGUE DU PACIFIQUE
Portland 000000402—6 7 1
Los Angeles 09000133x—7 8 1
Turpin et Cox; Nelson, Prince, McDougall et G. Campbell.
Seattle 000000010—1 4 3
San Francisco 60120000x—9 14 0
Ulrich, Millard et Bottarini; Ballou et Woodall.
Hollywood 100000140—6 10 2
Oakland 001000200—3 6 2
Shellenback et Baler; Haid et Raimondi.
Missions 010002000—3 7 1
Sacramento 30000100x—4 8 2
Daglia, Osborne, Baker et Fitzpatrick; Salvo et Isarr, Mayer.

Courville bat Bill O'Brien
Le promoteur Lucien Riopel a fait hier soir, à l'Arena Mont-Royal, l'ouverture de sa saison de lutte chez les poids légers et malgré une assistance plutôt maigre le succès sportif ne laissa aucunement à désirer et les fervents du genre libre ont grandement apprécié la belle tenue de nos athlètes locaux.

Dans la finale, le champion provincial Armand Courville a triomphé de Bill O'Brien en prenant une chute en 1 heure et 5 minutes lorsque son rival manqua le coup de savate. Jusque là O'Brien avait tenu tête à son adversaire et par moments il avait même eu un avantage assez marqué.

Dans les autres rencontres de la soirée, le champion Paul Lebrun a tenu Paul Gaudette à un match nul de quarante-cinq minutes après quelques échanges peu orthodoxes; Jim Delisle a battu Pit Lemieux; Sam Chuck a annulé avec John Biondi et Arthur Proulx a fait match nul lui aussi avec Rod Tur-

John Marchand vs Gaudette à l'affiche
Deux autres combats de lutte ont été annoncés par le promoteur Lucien Riopel pour son programme de lundi prochain, à l'Arena Mont-Royal.

Des quatre figurants qui en feront les frais il n'y en a qu'un de connu des amateurs de cette ville; c'est Red O'Dell, qui a fait match nul avec Joe Malcewicz, lundi dernier, après avoir fait mieux que de tenir son bout contre le fameux Polonius, O'Dell, après avoir créé une excellente impression pour ses débuts dans l'arène locale, se voyait après la soirée offrir un match avec Jim Kenderick, un autre mastodonte de la lutte, anxieux de se faire connaître au public de cette ville. Kenderick aimait servir une bonne râlée à Nick Lutze, à Sandor Szabo, à Charles Straak sur tout qu'il a déjà maté à son goût. écrit-il, Kenderick est un bon lutteur dans les classements sérieux ou le promoteur puisse une foule de renseignements pour sa documentation personnelle, mais il n'sensait pas qu'il faille tout de suite lui présenter aussi forte opposition dès sa première apparition à Montréal. Red O'Dell a fait ses preuves et c'est sûrement un adversaire avec qui tout bon lutteur doit compter un peu.

PLUS DE TABAC POUR VOTRE ARGENT!

et des "MAINS de POKER" en plus, avec le **TURRET "FINE CUT"**

Voilà ce que le Turret "Fine Cut" procure aux hommes qui "roulent eux-mêmes leur cigarettes". De toute façon, vous êtes à la page quand vous fumez ce fameux tabac à cigarettes : vous obtenez plus de tabac pour le même montant d'argent—des cigarettes plus douces, plus fraîches, plus agréables—et des "Mains de Poker" que vous pouvez échanger gratuitement contre des cadeaux utiles.

Ce n'est qu'avec le Turret "Fine Cut" que vous pouvez obtenir ces avantages: plus de tabac, plus de satisfaction et surcroît de valeur.

Cela paie de "Rouler Vous-même Vos Cigarettes" avec le TABAC À CIGARETTES **TURRET "FINE CUT"**

Collectonnez les "Mains de Poker" pour obtenir des Meilleurs Papiers à Cigarettes GRATIS

Tout le monde convient que le "Chanteur" et le "Vogel" sont les meilleurs papiers—vous pouvez vous procurer 5 gros livres de l'un ou l'autre marque-gratis contre seulement une série complète de "Mains de Poker", au plus proche Magasin de Primes des "Mains de Poker", ou par la poste en adressant à Case postale 1380, Montréal.



Imperial Tobacco Company of Canada, Limited

COLLECTIONNEZ LES MAINS DE POKER

The Slater Shoe

Par tous les temps et saisons

SATISFACTION AVEC LA "SLATER"

En vente dans tous les bons magasins.

John Marchand vs Gaudette à l'affiche
Deux autres combats de lutte ont été annoncés par le promoteur Lucien Riopel pour son programme de lundi prochain, à l'Arena Mont-Royal.

Des quatre figurants qui en feront les frais il n'y en a qu'un de connu des amateurs de cette ville; c'est Red O'Dell, qui a fait match nul avec Joe Malcewicz, lundi dernier, après avoir fait mieux que de tenir son bout contre le fameux Polonius, O'Dell, après avoir créé une excellente impression pour ses débuts dans l'arène locale, se voyait après la soirée offrir un match avec Jim Kenderick, un autre mastodonte de la lutte, anxieux de se faire connaître au public de cette ville. Kenderick aimait servir une bonne râlée à Nick Lutze, à Sandor Szabo, à Charles Straak sur tout qu'il a déjà maté à son goût. écrit-il, Kenderick est un bon lutteur dans les classements sérieux ou le promoteur puisse une foule de renseignements pour sa documentation personnelle, mais il n'sensait pas qu'il faille tout de suite lui présenter aussi forte opposition dès sa première apparition à Montréal. Red O'Dell a fait ses preuves et c'est sûrement un adversaire avec qui tout bon lutteur doit compter un peu.

L'assaut sera limité à trente minutes s'il n'y a pas de chute. L'autre combat mettra aux prises deux nouveaux venus ici: George Jenkins et le Suédois Oscar Holmberg. Il sera limité à vingt minutes ou une chute.

Le retour de Casey Kazanjian, le grand athlète syrien de la Côte du Pacifique, qui a eu l'occasion de remporter plusieurs belles victoires ici l'an dernier, sera très populaire chez les amateurs. Robert aurait eu en McCready un adversaire de taille à lui faire donner sa mesure, mais Kazanjian paraît tout aussi redoutable pour le jeune Robert, bien que celui-ci n'ait fait aucune objection au changement nécessité par la maladie de Stein.

Le promoteur Riopel a annoncé que toutes les dispositions ont été prises pour que l'on puisse donner

PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL

CITE D'OUTREMONT

AVIS

Ventes de propriétés pour taxes

Avis public est par les présentes donné par le soussigné Greffier de la Cité d'Outremont que les propriétés désignées seront vendues à l'enchère publique à l'Hôtel de Ville, (No 543 Chemin Ste-Catherine) dans ladite Cité le PREMIER (1er) jour de MAI mil neuf cent trente-quatre, (1934) à DIX heures et DEMIE de l'avant-midi, pour satisfaire au paiement des taxes municipales et scolaires mentionnées dans l'état ci-dessous ainsi qu'intérêts, courus et des frais encourus, à moins que ces taxes, intérêts et frais ne soient payés avant la vente.

Propriétaires de biens-fonds	No du Cadastre et Subdivision	Taxes et Redevances Municipales	Taxes et Redevances Scolaires	Total
Brousseau, R.	(33-388 de la Paroisse de Montréal (avec bâtisse portant les nos civiques 1749-751-751A de l'avenue Quinze)	680.16	149.60	829.76
Chevalier, Aus. Cava, Marino	35-438 de la Paroisse de Montréal	199.28	41.48	240.76
Lavigne, Emery	27-23 " " " "	627.88	125.76	753.64
Mercier, Alpha	38-343 " " " "	214.39	31.92	246.31
	38-344 " " " "	249.65	16.06	265.71
	38-345 " " " "	252.09	16.06	268.15
	(38-1)	231.95	16.06	248.01
	38-346 " " " "	252.00	16.06	268.06
	38-347 " " " "	251.05	16.06	267.11
	38-348 " " " "	483.24	16.06	499.30
McRae, Mrs A E	30-17 " " " "	322.33	127.02	449.35
Ramey, K. M.	39-143 " " " "	701.19	43.68	744.87
Tougas, Alphonse	36-37 " " " "	332.49	55.92	388.41
Neville, Succ. R. J.	36-32-1 de la Paroisse de Montréal			
	36-32-2pt			
De la partie sud-est du lot numéro trois de la subdivision du lot numéro cinquante-deux de la subdivision du lot original numéro trente-six (36-32-2pt S.E.) bornée au nord par l'avenue Wiseman, au nord-ouest par le résidu dudit lot numéro 36-32-3, au nord-est, par la partie sud-est du lot numéro 36-32-4 et au sud-est par le lot numéro 36-31-1, mesurant dix-neuf pieds de largeur par le lot numéro 36-32-4 et six pieds de pied de profondeur 220.37 17.06 237.43				
B— De la partie sud-est du lot numéro quatre de la subdivision du lot numéro cinquante-deux de la subdivision du lot original numéro trente-six (36-32-2pt S.E.) bornée au sud-ouest par la partie sud-est du lot numéro 36-32-3, au nord-est, par le lot numéro 36-31-2, mesurant dix-neuf pieds de largeur par vingt-huit pieds de profondeur. 85.01 20.52 105.53				
C— De la partie sud-est du lot numéro cinq de la subdivision du lot numéro cinquante-deux de la subdivision du lot original numéro trente-six (36-32-2pt S.E.) bornée au sud-ouest par la partie sud-est du lot numéro 36-32-3, au nord-est, par le lot numéro 36-31-2, mesurant dix-neuf pieds de largeur par vingt-huit pieds de profondeur. 103.97 21.53 125.50				
E— 36-31-3 de la Paroisse de Montréal 143.65 51.28 194.93				
Un emplacement composé de: 36-31-19 de la Paroisse de Montréal 35-530pt				
De la partie nord-ouest du lot numéro cinq cent trente de la subdivision du lot original numéro trente-cinq (35-530pt, N.O.) bornée en front par l'avenue Outremont, en arrière par une partie du lot numéro 36-31-19 d'un côté au nord-ouest par le lot numéro 35-531, de l'autre côté au sud-est par une ruelle publique, mesurant vingt pieds de largeur par cent pieds de profondeur. 598.87 69.50 668.37				
35-532 de la Paroisse de Montréal 168.78 18.27 187.05				
36-31-11 " " " " 253.67 18.27 271.94				
36-31-12 " " " " 289.43 24.90 314.33				
36-31-13 " " " " 162.65 26.96 189.61				
36-31-14 " " " " 192.34 26.96 219.30				
36-31-15 " " " " 192.34 26.96 219.30				
36-31-16 " " " " 192.34 26.96 219.30				
36-31-17 " " " " 192.34 26.96 219.30				
36-31-18 " " " " 192.34 26.96 219.30				
Eltasoph, S.				
Un emplacement composé de: 37-12 Du village incorporé de la Côte des Neiges 330.22 130.16 460.38				
37-13pt Du Village incorporé de la Côte des Neiges				
De la partie nord-ouest du lot numéro treize de la subdivision du lot original numéro trente-sept (37-13pt, N.O.) mesurant vingt-cinq pieds de largeur par cent cinquante-neuf pieds six pouces de profondeur, bornée en front par l'avenue Sunset, en arrière par une partie non subdivisée du lot numéro 36, d'un côté au nord-ouest par le lot numéro 37-12 et de l'autre côté au sud-est par le résidu du lot numéro 37-13. 233.19 91.68 324.87				

Les immeubles susdésignés sont décrits au plan et livre de renvoi de la paroisse de Montréal ou du Village incorporé de la Côte des Neiges respectivement, et situés dans la Cité d'Outremont.

Donné en la Cité d'Outremont, ce vingt-neuvième (29ème) jour de mars, mil neuf cent trente-quatre (1934).

E. T. SAMPSON,
Greffier et Trésorier.

OTTAWA \$2.25

Aller et retour de Montréal

Départ **SAMEDI 14 AVRIL** 8.55 a.m. 2.00 p.m. 4.05 p.m.
Départ Gare Bonaventure Spécial
Limite de retour **LUNDI 16 AVRIL**

AUTRES TAUX POUR ALLER ET RETOUR
JOLIETTE .75 SHAWINIGAN FALLS \$1.80
GRAND'MERE \$1.90 GARNEAU \$2.00

Départ **SAMEDI 14 AVRIL** 9.00 a.m. 6.00 p.m.
Départ rue Ste-Catherine est
Limite de retour **LUNDI 16 AVRIL**

Taux proportionnellement réduits pour endroits intermédiaires.

Pour autres détails, téléphoner MARquette 4731 ou consulter l'agent local.

CANADEN NATIONAL

à l'Arena, au cours de la soirée, les résultats des élections municipales à mesure qu'on les connaît.

Le feu à l'Orphelinat Saint-Arsène
Les pompiers ont été appelés vers 9 h. 30, hier soir, pour combattre un incendie qui s'était déclaré à l'Orphelinat Saint-Arsène, 7321 Christophe-Colomb. Les pompiers ont travaillé de façon à ne pas jeter l'alarme parmi les 400 enfants qui ne se sont pas aperçus que le feu était à l'immeuble. Les dommages ne sont pas élevés.

Les Six-Jours de Cleveland
Cleveland, 6 — La troisième course annuelle de six jours pour cyclistes a été inaugurée hier soir en cette ville et à 9 heures ce matin les équipes occupaient les positions suivantes:

	M.	T.	Pts
Van Kempen-Bartel	185	3	24
Peden-Zach	185	10	37
Winters-Debaets	185	9	48
Letourneur-Lepage	185	9	42
Ritter-Thomas	185	8	24
Wissell-Lehmann	185	7	36
Walthour-Grimm	185	7	36
Keating-Rush	185	4	37
Cohen-Lefebvre	185	3	20
Schaller-Panatiere	185	3	11
Horner-Nauwens	185	2	30
Deflippio-Maltese	185	2	23
McNamara-Lands	185	0	20

Avex-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: MARque 3243)

Regina, 6 (S.P.C.) — Le ministre de l'Agriculture, M. W. C. Buckle, a soumis à l'Assemblée législative de la Saskatchewan un projet de loi pour donner suite, dans cette province, au projet fédéral relatif à l'exportation, à l'importation et à la distribution des produits naturels.

La campagne électorale de M. Houde

Il appuie la candidature de M. Iannuzzi - Pourquoi M. Plante ne parle-t-il pas du déficit de l'administration Rinfret? - Les vérificateurs n'ont pas trouvé de scandale

M. Camillien Houde, candidat à la mairie de Montréal, a continué sa campagne, hier soir, par une assemblée tenue dans la salle du poste des pompiers, angle Delormier et Saint-Zotique.

L'assemblée, très sympathique à M. Houde, s'est montrée très hostile à l'égard de M. Taschereau et de M. Plante dont les deux noms ont été conspués chaque fois qu'ils ont été prononcés.

Par sa présence à cette assemblée hier soir, M. Houde s'est fait le parain du candidat André-D. Iannuzzi, Italien d'origine, qui brigue les suffrages comme échevin dans le quartier Montcalm. A la porte on a distribué un petit livret sur le couvert duquel on pouvait lire ce qui suit: "Ce qu'Emile Dubreuil a fait comme échevin pour les citoyens de Montcalm". A l'intérieur toutes les pages étaient blanches.

L'assemblée était sous la présidence de MM. Charles Berthiaume, J.-L. Sheppard, représentant l'élément anglais, S. Villani, représentant l'élément italien, et Maurice Cohen, représentant l'élément juif.

Avant l'arrivée de M. Houde, les orateurs suivants ont prononcé des discours: M. Gérard Thibault et M. Louis Gauvreau. M. H. Dupuis, houstide réélu par acclamation, a demandé à M. Plante pourquoi il ne parlait pas de l'administration Rinfret au cours de cette élection alors qu'il ne parle que de l'ancienne administration Houde et il a reproché à M. Plante d'avoir accepté une position dans le service d'hygiène provincial alors que cette situation aurait convenu à un grand nombre de médecins qui ne sont pas députés.

Sur l'estrade on remarquait: Mme Camillien Houde, Mme André-D. Iannuzzi, à qui l'on a offert des fleurs, le Dr Zénon Lesage, candidat dans Saint-Jean, M. Ovide Taillefer, houstide réélu par acclamation dans Saint-Joseph, et plusieurs figures connues de la colonie italienne de Montréal.

M. Houde

Vous êtes ici depuis de bonne heure, ce soir, commence M. Houde et vous m'attendez depuis... "Deux ans", dit une voix.

"Eh bien! me voilà, reprend M. Houde.

M. Houde dit ensuite qu'il est venu appuyer la candidature de M. André-D. Iannuzzi, et que cette candidature n'est pas une candidature italienne, mais canadienne, même si M. Iannuzzi est né en Italie. Il ajoute qu'il faut des sujets canadiens dans le genre de M. Iannuzzi si l'on doit laisser entrer au pays des personnes qui choisissent le Canada comme leur pays de prédilection, n'ayant pas eu le privilège d'y naître.

M. Houde s'est rendu à cette assemblée dans un autre but également: défendre son ancien régime, son bon vieux régime comme il se plaît à le dire. Il veut le défendre contre ceux qui l'attaquent, mais faiblement si on compare leurs attaques cette année avec leurs attaques d'il y a deux ans.

Il commence par rappeler la différence entre sa candidature et celle de M. Plante. M. Houde est le candidat populaire choisi par 25,000 électeurs tandis que M. Plante est le faux Québec qui veut imposer à Montréal comme premier magistrat. Nous avons assez d'impôts de Québec, dit-il, sans qu'on tente de nous imposer cette candidature de M. Plante, candidature de longue distance chez laquelle on sent la main de M. Taschereau et où l'on entend le premier ministre qui dit: "Prenez-moi ça."

"Non! Non! Non! crie-t-on par toute la salle. Mon adversaire, veut poursuivre M. Houde qui est interrompu par quelqu'un qui crie: "Y est bon à rien!"

M. Houde continue: Pourquoi lui causer du chagrin d'avance, il en aura bien assez le 9 avril prochain. (Rires). Pourquoi M. Plante ne parle-t-il pas du déficit de sept millions de l'administration Rinfret ou du déficit de douze millions de ses amis de Québec? demande M. Houde qui invite M. Plante à retourner à Québec, à équilibrer, s'il le peut, le déficit de douze millions et lui, Camillien

M. Lavery à Villeray

Le candidat à la mairie expose son programme en compagnie de MM. Farèse, Ménard et Arcand

M. Salluste Lavery, candidat à la mairie, a tenu une assemblée hier soir à la salle paroissiale Notre-Dame du Rosaire. La salle était comble et l'auditoire a chaleureusement applaudi les orateurs. Le président était M. Alfred Legault (ne pas confondre).

M. Lavery a exposé une partie de son programme. M. Roosevelt a obtenu des millions à 2 1/2 pour cent pour 13 1/2 mois, et d'autres millions à 1 1/2 pour cent pour 7 1/2 mois. Ceci démontre que si nous payons plus de 2 pour cent sur nos emprunts nous ne nous rendons pas justice à nous-mêmes. Nous sommes en état de régler la situation financière de Montréal immédiatement, notre plan a été mûri depuis des années et nous sommes prêts à en commencer l'exécution le 9 avril; c'est pour vous que nous voulons le mettre en oeuvre; demandez-vous s'il est facile à exécuter ou non. Il est entièrement réalisable.

Depuis quatre ans, vos administrations vous ont insultés, vous ont traités comme de pauvres gueux. Ils ont dit qu'il n'y avait pas d'argent pour les travaux nécessaires, mais il y en avait pour payer de 5 à 7 pour cent sur notre dette. Le candidat fait la distinction entre les dividendes et les salaires payés pour du travail et il conclut qu'il faut réduire les premiers. Vous, la haute finance, dit-il, nous allons vous payer ce qui vous est dû, rien de plus.

Puis nous allons taxer les chaînes de magasins qui viennent chercher notre argent pour l'envoyer à New-York, en Angleterre ou ailleurs; nous leur dirons: Nous allons vous taxer pour donner aux nôtres une chance de vivre, nous allons vous taxer en proportion du nombre de vos magasins, et assez fortement pour que vous puissiez... le camp de Montréal.

Puis, s'il le faut, nous emprunterons. Vous venez de garantir par l'entremise de M. Bennett un prêt de \$800,000 au Pacific Canadian, nous ne blâmons pas M. Bennett car le pays est assez riche pour le faire. Mais puisque vous avez le tour d'avoir de l'argent, faites-le pour vous-mêmes. Nous obtiendrions des avances sur la richesse du pays, nous ferons comme aux Etats-Unis, et, avec ces avances, tout redeviendra normal. Vous avez déjà fait votre part, les petits propriétaires, les locataires, les chômeurs, que les millionnaires fassent la leur.

Les clubs ouvriers

M. Blaise Farèse a dit qu'il a fait partie de la Fédération des clubs ouvriers de la province de Québec; cette fédération, dit-il, a été torpillée mais il en reste quelque chose et le peu de bien que cette organisation a pu faire, ce qu'elle a semé, donnera peut-être dans un avenir rapproché quelque chose pour la population de Montréal.

L'orateur parle ensuite des candidats à la mairie. M. Houde a fait ses travaux, mais les ouvriers n'en ont pas retiré la plus grosse partie; dans certains cas 75 pour cent de l'argent est allé aux fournisseurs de matériaux. Avec MM. Gabias et Rinfret ce fut la continuation de l'asservissement de Montréal à Québec, asservissement que M. Taschereau craignait de voir continuer par M. Houde. M. Taschereau avait lancé M. Rinfret pour reconquérir Montréal que Québec avait peur de perdre.

Aujourd'hui ce rôle est confié à M. Plante. M. Plante est libéral à Québec mais à Montréal il n'est pas libéral, il peut doubler sa personnalité; mais vous savez que c'est l'homme de M. Taschereau. C'est fini l'histoire d'être libéral ou conservateur par tradition. Il faut aujourd'hui être montréalais, penser à nous et à notre ville. Dans tous les pays du monde on convertit la dette, c'est ce qu'il faut faire ici, de même qu'il faut appliquer les autres articles du programme de M. Lavery.

M. Joseph Ménard a parlé des Juifs.

Les trusts

M. Adrien Arcand a parlé de l'attitude des candidats envers les trusts. M. Plante est le candidat de M. Taschereau. M. Taschereau est l'homme qui a bâti les trusts, qui leur a fait des lois spéciales, ne vous imaginez pas que M. Plante va défaire l'oeuvre de M. Taschereau. Jadis M. Houde a attaqué les trusts, pourquoi n'en parle-t-il plus? M. Houde a fait des travaux, mais il a donné en cadeau au Pacifique Canadien des tunnels que cette compagnie aurait été obligée de construire elle-même en temps ordinaire. Mais après avoir fait ce cadeau à une compagnie dont on n'est pas actionnaire, il s'est battu pour empêcher les travaux de Canadian National; il a dépensé \$68,000 en frais d'avocats et d'expertise, et il a fait des expropriations ou des faveurs du régime ont touché des commissions.

M. Lavery a un programme intelligent, il suggère des remèdes. Il dit: la première chose à faire, c'est de trouver de l'argent; il va en prendre aux trusts, va réclamer des taxes dont on a exempté certaines grandes compagnies. Il va, si le prix du charbon ne baisse pas, en faire acheter par la ville et lorsqu'on aura démontré que le charbon peut être vendu à Montréal pour \$6.50 la tonne, la politique sera obligée d'intervenir ou bien la politique sautera sous la pression populaire. M. Lavery s'est levé pour vous aider; si vous n'avez assez d'être roulés, écoutez-le.

Pour avoir un programme comme celui de M. Lavery, il faut n'avoir pas tripatouillé dans la politique, nos hommes politiques sont presque tous pris dans des ques-

Le programme de M. Leduc

Dans Ahuntsic

Au cours de ses assemblées, M. E. J. Leduc, candidat à l'échevinage dans le quartier Ahuntsic, a proposé le programme suivant: Il faut libérer à tout prix l'administration montréalaise de l'ingérence politique et de l'esprit de parti. Les échevins sont élus par les contribuables montréalais, et non par les intérêts de Montréal, et non pour le bien du parti bleu ou du parti rouge.

Je crois qu'il faudrait établir un bureau de renseignements qui permette aux échevins d'y trouver la documentation et les informations voulues. La carte d'identité avait rendu déjà de grands services, il y a deux ans, puisque les inspecteurs avaient pu, grâce à ce système, écarter des travaux publics 10,000 étrangers qui avaient pu se procurer de l'ouvrage ou obtenir des cartes frauduleusement. Le seul fait que les inspecteurs ont enlevé 10,000 cartes de cette façon prouve que 10,000 étrangers ont été écartés des travaux municipaux. Si le système présente quelques inconvénients, il faut les corriger mais non supprimer le seul moyen pratique de contrôle contre l'invasion étrangère.

Il faut redonner à la Cité de Montréal le contrôle sur la confection et la vérification des listes électorales, contrôle qu'elle exerçait autrefois, afin que les organisateurs politiques ne puissent plus se vanter comme ils le font actuellement d'avoir inscrit 25,000 noms de gens qui n'ont pas le droit de voter.

Organisation d'un département industriel municipal à l'exemple des grandes villes d'Amérique pour trouver de nouveaux débouchés au commerce montréalais et attirer de nouvelles industries.

Un rajustement dans la classification des pavages s'impose. On construit en fait les pavages sans se préoccuper du genre de services qu'ils sont appelés à rendre. On ne doit pas imposer aux propriétaires des rues résidentielles peu passantes le même pavage qui convient au trafic lourd de la rue Craig, car on fait une dépense exagérée et ruineuse pour le propriétaire intéressé.

Il faut aussi mettre fin à la pratique courante de limiter les demandes de soumissions pour contrats de pavages, à un petit nombre choisi d'entrepreneurs. Cette pratique a fait hausser le prix du pavage à un taux exorbitant. C'est ainsi que grâce à un procès intenté contre cette pratique suivie par l'administration actuelle, les prix des soumissions ont baissé de 40 pour cent et que la ville y a réalisé une économie de \$200,000.

Il est de sens commun que les travaux de chômage devront être tirés de la cité pour les années à venir, afin que la ville soit automatiquement remboursée des dépenses encourues. Il convient aussi que ces travaux emploient la plus grande somme de main-d'oeuvre et le minimum de déboursés en matériel. J'estime que l'ouverture de nouvelles artères, leur pavage sont les travaux les plus appropriés. Car la cité ouvrant de nouvelles rues favorise la construction de nouvelles maisons, met en valeur des terrains jusque là évalués à une somme nominale. Ces constructions et la plus-value d'évaluation qui en résulte assureront donc une augmentation de revenus pour la ville qui la remboursera de ses dépenses de chômage.

Le plan Doucet

Dans le même ordre d'idées, le plan Doucet qui pourvoit au remplacement de taudis malsains par des habitations salubres et d'une plus grande valeur ne peut pas être écarté sans qu'une étude approfondie soit faite de ce projet, surtout lorsqu'il n'exige qu'une garantie gouvernementale pour être appliqué. Ce projet peut d'ailleurs s'appliquer pour toutes les grandes villes du Canada. Mis en application dans d'autres pays, avec de bons résultats, il convient d'en faire une étude sérieuse.

Le travail par la machine est une question fort complexe. Il est des travaux particulièrement pénibles où l'emploi de la machine doit être maintenu. Par ailleurs d'autres travaux peuvent être accomplis à main-d'oeuvre, sans exiger un travail trop pénible, et avec un léger coût additionnel. Dans ce dernier cas, il faut maintenir la main-d'oeuvre de préférence à la machinerie. Il convient donc de faire une classification des modalités du travail et de l'appliquer à tous les contrats qui intéressent la municipalité, classification qui décrètera par exemple qu'un nombre minimum d'ouvriers devront être employés sur certains travaux. On devra aussi naturellement inclure dans chaque contrat une échelle de salaires raisonnables.

Questions d'ordre social

Le système de tramways qui permet au tramway 24 d'aller directement du terminus de la rue Craig aux limites de Montréal doit être maintenu, et il serait utile d'établir un régime analogue pour la rue St-Laurent-Bordeaux, de façon que la tramway circule directement, de la rue Craig à Bordeaux. La cité est devenue propriétaire de nombreux terrains. Il est sage que la ville y établisse d'avance la location de ses parcs, afin qu'à l'avenir le quartier se développe d'une façon progressive pour ceux qui veulent y construire leur maison ou y demeurer. Il en résultera une plus-value appréciable pour les propriétés et une économie considérable pour la ville.

tions de classe électorale. Les autres candidats ont peur de parler de M. Lavery qui est honorable parce qu'il est blanc.

DUPUIS

OUVERTS JUSQU'A 10 HEURES SAMEDI SOIR

Samedi est jour de grandes aubaines et vous trouverez plusieurs autres offres intéressantes en plus de celle que nous offrons ici pour madame et monsieur.



Nouveaux chapeaux en feutre "RAINBOW"

Un feutre nouveau importé d'Italie. Surface ondulée imitant le fini piqué si en vogue. Rien de plus nouveau pour le printemps et vous ne devez pas manquer cette occasion de venir choisir votre nouveau chapeau à ce prix avantageux chez DUPUIS. L'homme soucieux de son apparence trouvera dans ce feutre RAINBOW la coiffure distinguée et sobre qu'il exige avant tout. Tons de gris ou brun en vogue.

2.45

Cendriers sur pied Ils sont sur socle massif et le pied tout en métal se démonte à volonté. Cendrier en verre aux teintes diverses. Chacun avec porte-allumettes. Spécial, samedi, .89 Au rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

Chaussettes plus légères pour hommes

LOT No 1 3,000 paires de chaussettes, tricot laine et coton. Dessins de fantaisie dans plusieurs combinaisons de teintes. Pointures: 10 à 11 1/2. La paire, .25 2 paires pour .44

LOT No 2 3,500 paires de chaussettes tricot de cachemire tout laine, épaisseur pour le printemps. Marques MERCURY et PENMAN. Divers dessins et nuances ainsi que les nouveaux carreaux. 10 à 11 1/2. La paire, .44 3 paires pour 1.25

LOT No 3 1,500 paires de chaussettes, tricot de laine ou de cachemire TOUT LAINE, aussi laine et soie. Plusieurs échantillons MORLEY d'Angleterre. Valeurs jusqu'à 1.00. Pointures 10 à 11 1/2. La paire, .65 2 paires pour 1.25



La jolie capeline "Cartwheel"

7.50 jusqu'à 15.00

Vous avez vu ces capelines annoncées à différents prix, mais c'est encore chez DUPUIS que vous obtiendrez la plus belle qualité de paille et la forme la plus élégante à un prix d'économie!... Plusieurs autres formes aussi offertes à ce prix samedi. C'est l'occasion et le temps, plus que jamais, de venir acheter votre chapeau de printemps. Pailles: pédalcrystal, ballibunt, sysol, cristalline, pallitas, mantelupo, paillason français.

Au deuxième (De Montigny)



Gants

de cheureau, de daine (doeskin), d'agneau et de peau de mouton (cape). Notes bien le prix... ensuite venez voir comme ces gants sont jolis et bien réparés. Vous devez regarder par deux fois avant de trouver quelques défauts de confection. N'est-ce pas là une chance inespérée d'acheter de beaux et bons gants pour tous les jours?... N'allez pas l'ignorer, mesdames, demain!... Noir - brun - et quelques paires de gants blancs. Diverses pointures dans le lot. La paire .50

Plateau 5151 Au rez-de-chaussée (Centre) Dupuis Frères ALBERT DUPUIS, président. ARMAND DUPUIS, sec.-gér. A.-J. DUGAL, v.p. et dir.-gér.

Rendez-lui visite

Pour une question de droit, vous consultez un avocat, pour la médecine ou la chirurgie, vous consultez un médecin ou un chirurgien. Dans le domaine de la construction, vous vous adressez à un constructeur de carrière.

Lorsqu'il s'agit de la manipulation de l'argent, du placement de votre argent, pourquoi ne pas vous tourner vers un spécialiste qui vous fournira, au meilleur de sa connaissance, mais toujours impartialement, les renseignements que vous recherchez?

Comptez sur la discrétion, sur la franchise, la courtoisie du gérant de notre banque.

Rendez visite au gérant de notre succursale la plus rapprochée si vous n'êtes déjà au nombre de nos clients

La Banque Provinciale du Canada

S. J. B. ROLLAND, Président. H. GERIN-LAJOIE, C.R., 1er Vice-Président. Alphonse RAYMOND, 2ème Vice-Président. Chs-A. ROY, Gérant Général.

M. Desrosiers à la mairie

Son programme M. Pierre Desrosiers, candidat à la mairie, a commencé sa campagne à la radio au poste CHLP. Il ne tiendra aucune assemblée publique mais fera sa campagne par radio. Il préconise surtout une taxe sur les aubains, la réduction des taux d'électricité, une exposition universelle à Montréal et des économies à l'hôtel de ville.

Je veux, a-t-il dit, imposer une taxe sur les aubains. Il n'est pas juste que des gens de l'extérieur viennent travailler à Montréal et y gagner des salaires qu'ils dépensent ensuite ailleurs et ne paient aucune taxe à la ville. Présentement, il y a à Montréal 35,000 personnes de cette catégorie, alors que nos chômeurs sont au nombre de 45,000. Il y a 20,000 logements vides. Il est raisonnable que ces gens viennent demeurer à Montréal et nous aident à traverser la crise, ou qu'ils nous aident par un moyen indirect, en payant une taxe spéciale. Vous avez entendu parler d'un grand projet d'exposition universelle à Montréal. Je puis vous dire que j'ai été le premier à lancer ce projet. Une telle exposition donnerait des revenus considérables à la ville et ne lui coûterait presque rien, car au moins soixante des princi-

retirait et son dépôt a été forfait. Mais une partie des \$500 ainsi gagnés par la ville devra être dépensée pour l'impression de nouveaux bulletins de vote sur lesquels le nom de M. Walkem ne figurera pas. Le greffier public ce matin un avis officiel pour notifier les électeurs de Saint-André de la retraite de M. Walkem.

Questionnaire aux candidats

PAR LA "LIGUE DU PROGRES CIVIQUE"

La "Ligue du progrès civique" a adressé le questionnaire suivant aux candidats dans la présente lutte municipale: 1. Etes-vous en faveur d'un plan général pour le futur développement du district de Montréal? 2. Considérez-vous qu'un acte d'urbanisme et de zonage s'impose d'abord, comme premier pas dans cette direction? 3. Si un pareil acte était adopté, seriez-vous en faveur de la nomination d'une commission d'urbanisme pour la Cité de Montréal? 4. Réalisez-vous qu'on ne peut se débarrasser de nos taudis sans la législation requise pour la disparition de ces taudis et la construction de maisons salubres?

M. Walkem se retire

M. Hugh C. Walkem, candidat dans Saint-André, s'est retiré de la lutte hier en faveur de M. George S. Layton. M. Walkem a déclaré officiellement au greffier qu'il se